

# MONACO MONSIEUR & MADAME

#39

MAGAZINE NEWS & LIFESTYLE  
DE LA PRINCIPAUTÉ



## INTERVIEW

LIONEL BEFFRE

Conseiller de Gouvernement - Ministre  
de l'Intérieur de la Principauté de Monaco

## SÉRIE DE PORTRAITS

MARTINE ACKERMANN |

LINA BESSONOVA |

ROMAIN CIARLET |

GUIDO GIOVANNELLI |

RICCARDO GIRAUDI |

LAURE HATCHUEL-BECKER |

FLORENCE LARINI-NEGRI |

XAVIER PRACHE |

GUILLAUME RANVIER |



NUMÉRO D'ÉTÉ 2026  
94021-39 - F : 5.00 €



# MONSIEUR ET MADAME DMS\*

FONT LEURS  
DEVOIRS



## TRIEZ ET DÉPOSEZ VOS DÉCHETS DANGEREUX

**Au centre d'accueil des Déchets Ménagers Spéciaux (DMS\*) - 3, rue du Gabian**  
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h  
et de 13h15 à 17h. - le samedi de 8h45 à 12h.

**Dans les points de collecte dédiés ou pendant les collectes itinérantes effectuées par la Mini Déchèterie Mobile**



<https://sma.mc/fr/mini-decheterie>

**Rendez-vous à la Boutique by SMEG**  
11, Allée Guillaume Apollinaire  
98000 Monaco



N° Vert 8000 20 40  
APPEL GRATUIT

 **Gouvernement Princier**  
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

# Edito



Au fil des pages de ce nouveau numéro de Monaco Monsieur & Madame, nous avons souhaité capter l'énergie d'un territoire en mouvement, porté par des femmes et des hommes qui, chacun à leur manière, contribuent à écrire son histoire contemporaine.

De l'actualité culturelle et gourmande aux initiatives qui façonnent le Monaco de demain, notre rubrique "Repérage" ouvre le regard sur une saison riche et vibrante. Nous partons ensuite à la rencontre de personnalités engagées, à l'image de Lucas Dubois, président de la JCEM, dont la vision illustre une nouvelle génération tournée vers l'action et l'innovation.

Ce numéro donne également la parole à celles et ceux qui font Monaco au quotidien. Lionel Beffre, Romain Ciarlet, Lina Bessonova-Böddecke, Guillaume Ranvier, Laure Hatchuel-Becker ou encore Riccardo Giraudi, pour ne citer qu'eux, incarnent, chacun dans leur domaine, une exigence et une passion qui participent au rayonnement de la Principauté.

Au cœur de ces rencontres, un fil conducteur se dessine : celui de l'engagement. Engagement artistique, entrepreneurial, environnemental ou institutionnel. De la Fondation Prince Albert II à la Mission pour la Transition Énergétique, en passant par la Société des Explorations de Monaco ou Child Care Monaco, les initiatives présentées témoignent d'une volonté commune : agir, transmettre et construire.

Vous l'aurez compris : tout ce qui passionne l'homme et la femme modernes est à retrouver dans les pages de Monaco Monsieur & Madame !

**Maurice Cohen**  
Directeur de la Publication

<b>REDACTION</b> Directeur de la publication	Maurice Cohen - <a href="mailto:mcohen@monaco-communication.mc">mcohen@monaco-communication.mc</a>
<b>Rédacteurs en Chef</b>	Marina Saplana - <a href="mailto:marina@monaco-communication.mc">marina@monaco-communication.mc</a> Kevin Racle - <a href="mailto:kevinracle.journalistep@gmail.com">kevinracle.journalistep@gmail.com</a>
<b>Directeur Artistique</b>	David Mahler - <a href="mailto:david@creamcom.fr">david@creamcom.fr</a>
<b>ADMINISTRATION</b> Service comptable	Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
<b>FABRICATION</b> Impression	Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - <a href="mailto:info@gsmonaco.com">info@gsmonaco.com</a> <a href="http://www.gsmonaco.com">www.gsmonaco.com</a>

**ABONNEMENTS**  
SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco  
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - [info@monaco-communication.mc](mailto:info@monaco-communication.mc)

# MONACO MONSIEUR & MADAME



## REPÉRAGE

### P.4 / WHAT'S NEW

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

### P.12 / INTERVIEW

Lucas Dubois, Président de la JCEM.

### P.14 / FOCUSSUR...

Metchan : Le bonheur du quotidien, l'excellence accessible.

### P.16 / FOCUSSUR...

Déchets ménagers spéciaux : ces objets du quotidien qui méritent une grande attention.

### P.18 / FOCUSSUR...

Monte-Carlo Cigar Club, l'ultime art de vivre, entre légende, feu et volupté.

## RENCONTRE

### P.22 / LIONEL BEFFRE

Conseiller de Gouvernement – Ministre de l'Intérieur de la Principauté de Monaco.

### P.26 / ROMAIN CLARLET

Vice-président et administrateur délégué de la Fondation Prince Albert II de Monaco.

### P.30 / LINA BESSONOVA

Photographe.

### P.34 / GUILLAUME RANVIER

Directeur général de l'Hôtel Hermitage Monte-Carlo.

### P.38 / LAURE HATCHUEL-BECKER

Artiste.

### P.42 / RICCARDO GIRAUDI

Entrepreneur.

### P.46 / MARTINE ACKERMANN

Présidente et fondatrice de Child Care Monaco.

### P.50 / XAVIER PRACHE

Directeur de la Société des Explorations de Monaco.

### P.54 / FLORENCE LARINI

Directrice de la Mission pour la Transition Energétique de Monaco.

### P.58 / GUIDO GIOVANNELLI

Directeur BPM Exclusive Monaco.

## LIFESTYLE

### P.64 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

### P.66 / DESTINATION

Yunnan – Shanghai, l'art du contraste.

### P.68 / MOTEUR

Defender OCTA : le 4x4 franchit un nouveau cap dans la performance extrême.

### P.72 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



## VILLEFRANCHE-SUR-MER

Située dans un domaine privé, superbe villa contemporaine d'environ 360 m<sup>2</sup> sur un terrain de 1080m<sup>2</sup>, récemment et entièrement rénovée, elle offre une vue spectaculaire sur la baie de Villefranche et le Cap Ferrat.

Répartie sur trois niveaux, desservie par un ascenseur, elle se compose d'un vaste séjour baigné de lumière, où la cuisine, la salle à manger et le salon fusionnent harmonieusement. A l'étage inférieur, un salon cosy et une suite parentale, comprenant un bureau, un dressing et une salle de bains. L'ensemble s'ouvre sur une terrasse panoramique. Le rez-de-jardin propose quatre chambres en-suite donnant sur l'extérieur.

Appartement indépendant de 48 m<sup>2</sup>.

La villa bénéficie d'une piscine chauffée (20 mètres), hammam, pool house moderne, jardin paysager, monte-charge pour voiture avec parking sécurisé ainsi qu'un système d'alarme.

Également disponible à la location saisonnière. **Prix sur demande**

Commencez votre projet aujourd'hui : +377 97 98 20 00 • info@dotta.mc

REF VF386

CHAMBRES : 5 + 1

SALLE DE BAINS : 5 + 1

# What's NEW

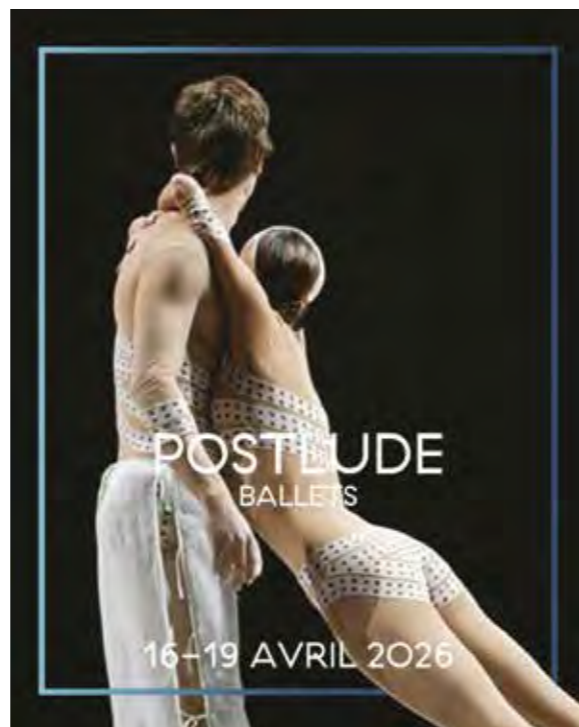
## Printemps des Arts de Monte-Carlo : une édition audacieuse tournée vers l'exploration

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo a, une fois encore, transformé la Principauté en un véritable laboratoire sonore. L'édition 2026, intitulée « Utopies – opus 1 », qui s'est déroulée du 11 mars au 19 avril, a marqué l'ouverture d'un nouveau cycle artistique ambitieux, résolument tourné vers la création, l'expérimentation et le décloisonnement des genres.

Fidèle à son identité, le festival a proposé un dialogue riche entre les époques et les esthétiques. De la musique médiévale aux œuvres contemporaines, en passant par le grand répertoire classique, le jazz ou encore des formes hybrides, la programmation a su surprendre par sa diversité et sa cohérence. En croisant les regards et en confrontant les styles, elle a offert au public une expérience immersive, à la fois exigeante et accessible, où chaque concert devenait une invitation à repenser ses repères d'écoute.

Au cœur de cette édition, l'instrument s'est imposé comme un fil conducteur structurant. Plus de 80 œuvres, signées par une cinquantaine de compositeurs et interprétées par plus de 260 artistes, ont été présentées dans une vingtaine de lieux emblématiques de Monaco. Concerts, conférences, rencontres avec les artistes, masterclasses et formats immersifs ont rythmé plusieurs semaines de découvertes, invitant les spectateurs à renouveler leur rapport à la musique et à en explorer toutes les dimensions.

Sous la direction artistique de Bruno Mantovani, le festival a pleinement assumé son rôle de passeur entre tradition et modernité. En multipliant les formats — concerts commentés, parcours thématiques, expériences sensorielles — il a favorisé une approche plus libre et plus curieuse, mettant en lumière des œuvres parfois méconnues et valorisant la création contemporaine à travers plusieurs premières mondiales.



Cette édition s'est également distinguée par sa volonté de rapprocher les publics. En investissant des lieux variés et en proposant des formats accessibles, le Printemps des Arts a su attirer aussi bien les mélomanes avertis que les néophytes. Les temps d'échange avec les artistes, particulièrement appréciés, ont permis de prolonger l'expérience au-delà du concert, dans une démarche pédagogique et participative.

Au-delà de la programmation, le festival a confirmé sa vocation profonde : être un espace de réflexion et de transmission. Dans un monde où les repères culturels évoluent rapidement, il s'impose comme un lieu où la musique ne se contente pas d'être interprétée, mais devient un outil de compréhension, d'émotion et de partage.

En refermant ce premier chapitre consacré aux « utopies », le Printemps des Arts de Monte-Carlo laisse entrevoir la suite d'un cycle prometteur. Une dynamique artistique forte, qui inscrit durablement la Principauté comme un acteur incontournable de la scène culturelle européenne, et rappelle, avec force, que la musique reste l'un des langages les plus puissants pour interroger notre époque.

[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



## COURIR MONACO

C.C Carrefour Fontvieille  
2 avenue Albert II  
98000 MONACO



## ALDO MONACO

Centre Commercial de Fontvieille - 27 Av. Albert II - 98000 Monaco - T. +377 92 05 39 38

### L'Offroad Club Monaco réunit les mondes académique, institutionnel et sportif de la Méditerranée lors d'un workshop international

L'Offroad Club Monaco (O.C.M) a organisé le 11 mars dernier, au Musée océanographique de Monaco, un atelier scientifique et culturel international inédit, intitulé : « Héritage historique, traditions culturelles et patrimoine environnemental de la Méditerranée, de la fondation de la Principauté de Monaco aux défis sportifs et technologiques du temps présent ».

Placée sous le Patronage de la Fondation Prince Albert II de Monaco, sous le Patronage de l'Ambassade d'Italie à Monaco et en partenariat avec la Mairie de Monaco, cette rencontre internationale a réuni experts, officiels, athlètes, universitaires et acteurs institutionnels du bassin méditerranéen afin d'explorer les interactions entre patrimoine, environnement, sport et innovation.

Plus de 150 participants étaient ainsi réunis dans la salle de conférence du Musée Océanographique de Monaco. Des institutions, d'éminents universitaires, des entrepreneurs ainsi que des acteurs majeurs du monde du sport et de l'innovation ont pris part à cette rencontre inédite, placée sous le signe du dialogue et du partage d'expériences. Le fil conducteur de la journée fut précisément la richesse des échanges entre des intervenants venus d'horizons très différents, réunis autour de valeurs communes. Dans ce lieu emblématique, chargé d'histoire et profondément lié à l'exploration, à la découverte et à la préservation de l'environnement, les discussions ont fait écho à la philosophie portée par l'Offroad Club Monaco : favoriser les rencontres entre disciplines, encourager l'innovation et promouvoir une vision du sport en harmonie avec la nature.

Offroad Club Monaco - 29 rue Comte Félix Gastaldi, 98000 Monaco



### Brigitte Papadopoulos : de la réussite à la transmission, comprendre ce qui fait décider

Issue d'un cursus juridique, Brigitte Papadopoulos construit très tôt sa stabilité financière avant de s'imposer pendant plus de 30 ans dans l'immobilier. Cheffe d'entreprise, elle développe sa propre agence puis une structure familiale dédiée à la promotion et au marchand de biens. « J'ai construit, sécurisé, décidé », résume-t-elle.

Mais derrière cette réussite, un besoin d'aller plus loin émerge. Elle reprend des études scientifiques et se spécialise en neuronutrition et micronutrition. Pendant 15 ans, elle accompagne des centaines de femmes entre Menton, Beausoleil et Monaco, tout en créant un centre anti-âge qu'elle cède en 2023.

Au fil de son expérience, un constat s'impose : les véritables freins ne sont ni techniques ni stratégiques. « Ils se situent dans l'image de soi, la posture et les mécanismes de décision. »

Formée au conseil en image et aux neurosciences, elle développe une méthode à la croisée de ces disciplines. Aujourd'hui, elle accompagne dirigeantes et personnalités publiques à structurer leurs décisions et aligner leur image avec leurs responsabilités.

Conférencière et autrice, elle intervient à Monaco et à Cannes en stratégie et positionnement. « J'interviens là où tout se joue, mais où rien ne se voit. »

Entrée dans une phase de transmission, elle porte un message clair : « Les femmes n'ont plus à gagner leur place. Elles ont à l'occuper. »



### Le Jardin Exotique de Monaco rouvre ses portes

Créé en 1933 sous le règne du Prince Louis II, le Jardin Exotique de Monaco a rouvert au public le 30 mars 2026, après plusieurs années de fermeture. Accroché à flanc de falaise, ce site emblématique offre un panorama exceptionnel sur la Principauté et les rivieras française et italienne, tout en invitant à une immersion dans un univers végétal hors du commun.

Véritable sanctuaire dédié aux plantes succulentes, le Jardin rassemble des espèces venues des quatre coins du monde, notamment des États-Unis, du Mexique, d'Amérique centrale ou encore d'Afrique. Ces végétaux, capables de stocker l'eau pour survivre en milieu aride, s'illustrent par des formes spectaculaires, parfois gigantesques, certaines étant centenaires. Leurs floraisons, qui s'échelonnent tout au long de l'année, offrent aux visiteurs un spectacle renouvelé à chaque saison. Pensé comme une promenade accessible à tous, le parcours serpente entre ponts, voûtes et allées, ponctué de panneaux pédagogiques permettant de mieux comprendre ces plantes singulières. Le Jardin accueille également des expositions artistiques en lien avec sa thématique, affirmant sa dimension culturelle. Au-delà de son attrait touristique, le site possède une véritable vocation scientifique grâce à son centre botanique, qui abrite l'une des plus importantes collections de cactées et de plantes succulentes au monde. Le billet d'entrée donne également accès à la Grotte de l'Observatoire, découverte en 1916. Cette cavité naturelle, riche en concrétions spectaculaires, se visite avec un guide et révèle aussi des traces de présence préhistorique. À proximité, le Musée d'Anthropologie Préhistorique, fondé en 1902 par le Prince Albert Ier, retrace les origines de la région à travers des vestiges datant de plusieurs centaines de milliers d'années. Entre nature, science et histoire, le Jardin Exotique de Monaco s'impose, une nouvelle fois, comme un lieu incontournable.

www.jardin-exotique.mc



### La Banque Populaire Méditerranée annonce la nomination d'Anthony MARTHE en tant que Directeur BPMED Monaco

La Banque Populaire Méditerranée a le plaisir d'annoncer la nomination d'Anthony MARTHE au poste de Directeur BPMED Monaco. Anthony MARTHE a pris ses fonctions le 5 janvier 2026. Riche d'un parcours de 25 ans dans le domaine bancaire, celui-ci l'a amené à exercer divers métiers – Directeur d'agence, Directeur de Groupe, puis Directeur des Marchés Retail avant de prendre la responsabilité d'un territoire dans l'est de la France –, Anthony dispose d'une solide expérience dans le domaine bancaire. Ses compétences managériales et ses expertises techniques lui permettront d'accompagner les clients de la Principauté sur l'ensemble de leurs besoins. Dans ses nouvelles fonctions, Anthony MARTHE aura pour mission de poursuivre le développement de la Banque Populaire Méditerranée à Monaco, aussi bien auprès des clients particuliers et professionnels que des clients entreprises.

Banque Populaire Méditerranée - 7 Bd des Moulins, 98000 Monaco



# UNE VISION MODERNE DE L'ART FLORAL

Depuis plusieurs années, Stanislas Ducreux s'impose comme une référence incontournable dans l'univers floral de la Côte d'Azur.



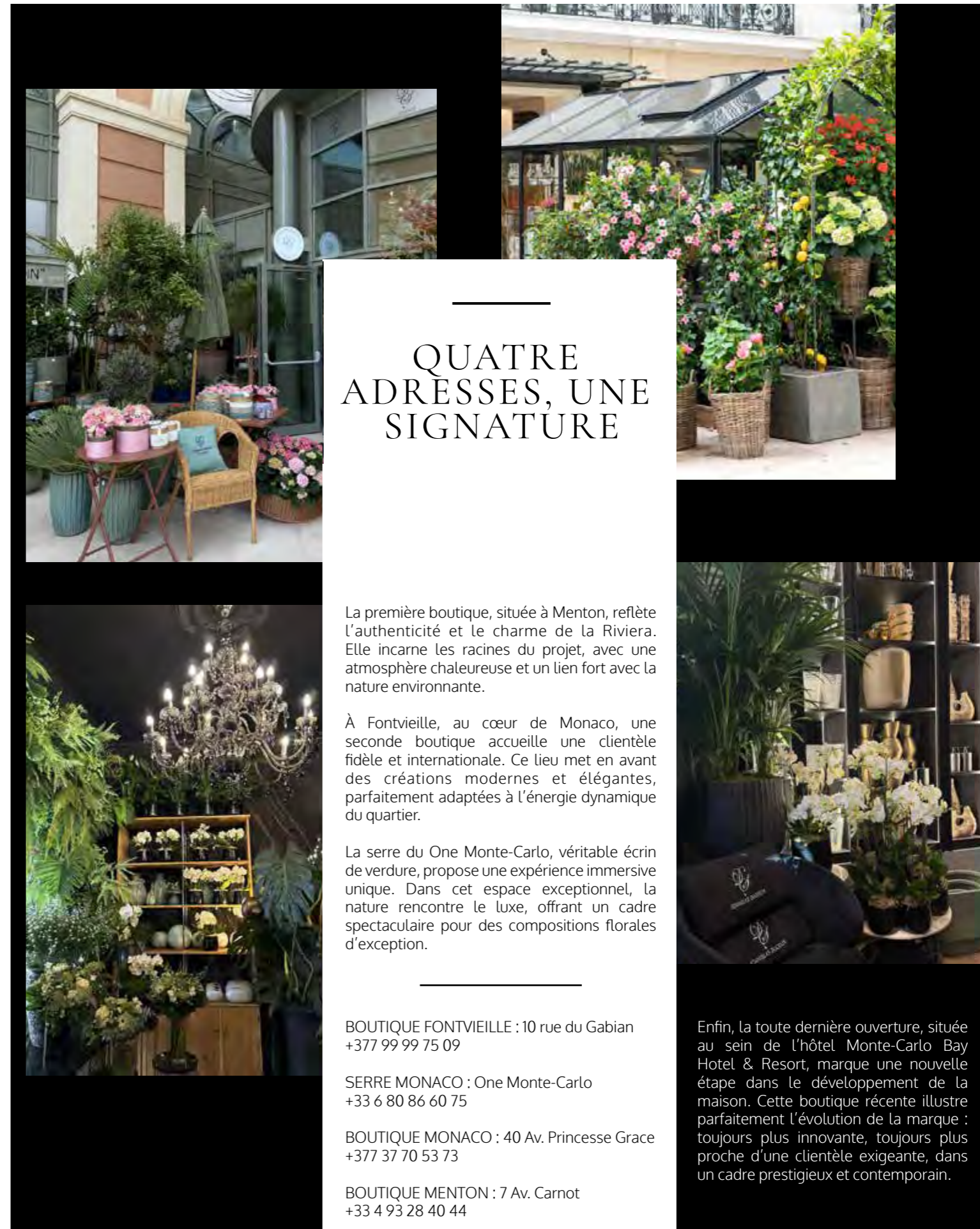
## L'élégance florale au cœur de Monaco

Son approche unique mêle créativité, exigence et sens du détail, faisant de chacune de ses compositions une véritable œuvre d'art. Inspiré par la nature et guidé par une vision contemporaine du métier de fleuriste, il a su créer un univers reconnaissable, raffiné et profondément ancré dans l'élégance monégasque.

Au fil du temps, Stanislas Ducreux a développé un réseau de boutiques prestigieuses, chacune incarnant son savoir-faire et son identité. Aujourd'hui, quatre adresses emblématiques permettent de découvrir son travail.

Au-delà des lieux, c'est avant tout une vision qui anime Stanislas Ducreux. Chaque création est pensée comme une émotion, une mise en scène, un instant suspendu. Mariages, événements privés, hôtels de luxe ou simples attentions du quotidien : tout est conçu avec la même rigueur et la même passion.

Son succès repose sur une combinaison rare : un sens artistique affirmé, une parfaite connaissance des tendances et une capacité à se renouveler sans cesse. Grâce à cela, Stanislas Ducreux continue de séduire une clientèle en quête d'excellence et d'authenticité.



## QUATRE ADRESSES, UNE SIGNATURE

La première boutique, située à Menton, reflète l'authenticité et le charme de la Riviera. Elle incarne les racines du projet, avec une atmosphère chaleureuse et un lien fort avec la nature environnante.

À Fontvieille, au cœur de Monaco, une seconde boutique accueille une clientèle fidèle et internationale. Ce lieu met en avant des créations modernes et élégantes, parfaitement adaptées à l'énergie dynamique du quartier.

La serre du One Monte-Carlo, véritable écrin de verdure, propose une expérience immersive unique. Dans cet espace exceptionnel, la nature rencontre le luxe, offrant un cadre spectaculaire pour des compositions florales d'exception.

**BOUTIQUE FONTVIEILLE** : 10 rue du Gabian  
+377 99 99 75 09

**SERRE MONACO** : One Monte-Carlo  
+33 6 80 86 60 75

**BOUTIQUE MONACO** : 40 Av. Princesse Grace  
+377 37 70 53 73

**BOUTIQUE MENTON** : 7 Av. Carnot  
+33 4 93 28 40 44

Enfin, la toute dernière ouverture, située au sein de l'hôtel Monte-Carlo Bay Hotel & Resort, marque une nouvelle étape dans le développement de la maison. Cette boutique récente illustre parfaitement l'évolution de la marque : toujours plus innovante, toujours plus proche d'une clientèle exigeante, dans un cadre prestigieux et contemporain.

### Richard Mille dévoile sa nouvelle boutique à Monaco

La maison Richard Mille a récemment inauguré sa nouvelle boutique au 20 Avenue Princesse Alice. Ce nouvel espace marque une évolution significative de la présence de la marque en Principauté, réaffirmant son lien durable avec l'une des destinations les plus emblématiques au monde. La boutique incarne la vision de Richard Mille de créer des environnements immersifs, allant bien au-delà du commerce traditionnel. Pensé comme un lieu de découverte, d'échange et d'hospitalité, cet espace invite les visiteurs à pénétrer dans un univers raffiné.

S'étendant sur 205 m² répartis sur deux niveaux, la boutique propose une configuration fluide et ouverte, favorisant la circulation naturelle et les interactions. Le rez-de-chaussée se distingue par une hauteur sous plafond impressionnante de 3,7 mètres, renforçant la sensation de volume et de luminosité tout en affirmant la dimension architecturale du lieu. Un escalier sculptural relie les deux niveaux, avec des murs et rampes en plâtre Forcrete, sublimés par des finitions en plinthe de bronze raffinées. Cet élément architectural central illustre l'engagement de la marque en matière d'innovation des matériaux et de savoir-faire d'exception. Au cœur de la boutique se trouve un espace VIP remarquable, conçu comme un environnement dynamique et immersif. Un canapé circulaire rotatif de quatre mètres permet de transformer entièrement l'espace, offrant des vues panoramiques sur le port de Monaco ou s'orientant vers un mur scénographique dédié. Le design intérieur de la boutique est enrichi par des éléments de menuiserie sur mesure, notamment un mur signature réalisé avec des finitions en métal liquide, dans des tons bronze et noir, renforçant une esthétique à la fois contemporaine et sophistiquée. Un bar dédié ainsi qu'un humidor à cigares viennent compléter l'ensemble, accentuant le sens de l'hospitalité

et créant une atmosphère propice au confort, à l'échange et à l'exclusivité. À l'instar de toutes les boutiques Richard Mille, l'espace monégasque reflète la philosophie globale de la marque : créer des lieux favorisant les connexions humaines et offrant une expérience de vie globale. Cette approche, déjà exprimée dans d'autres implantations internationales à travers des espaces soigneusement conçus et une narration architecturale, trouve ici une nouvelle expression à Monaco.

Richard Mille Monte-Carlo, 20 Avenue Princesse Alice, 98000 Monaco



### Concerts au Palais princier : l'excellence musicale à l'honneur de l'été monégasque

Chaque été, la Cour d'Honneur du Palais princier se transforme en un écrin musical d'exception. Du 9 juillet au 6 août 2026, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) y donne rendez-vous aux mélomanes pour une nouvelle édition de ses prestigieux concerts, perpétuant une tradition initiée il y a plus de soixante ans par le Prince Rainier III et la Princesse Grace.

Point d'orgue de la saison de l'OPMC, cette série estivale incarne l'excellence artistique en réunissant les plus grands chefs et solistes internationaux dans un cadre unique. Pour cette édition 2026, six soirées composeront une programmation riche et ambitieuse, mêlant chefs-d'œuvre du répertoire et interprètes de renom. Parmi les temps forts, le public pourra applaudir des figures majeures de la scène musicale telles que Philippe Jordan, Charles Dutoit, Simone Young. À leurs côtés, des solistes d'exception — Martha Argerich, Alexandre Kantorow, Sayaka Shoji ou le violoncelliste Pablo Ferrández, artiste en résidence — viendront sublimer des œuvres emblématiques de Mahler, Mozart, Prokofiev ou Ravel. Cette édition marquera également un moment particulier pour l'orchestre : le dernier concert de Kazuki Yamada en tant que directeur artistique et musical. Une soirée annoncée comme particulièrement émouvante, à l'image de son engagement à la tête de la formation monégasque.

Entre tradition et renouvellement, ces concerts au Palais princier s'imposent une nouvelle fois comme un rendez-vous incontournable de la saison estivale en Principauté, où musique et patrimoine se rencontrent dans une harmonie rare.

[www.opmc.mc](http://www.opmc.mc)



### Les Grands Chais Monégasques deviennent GCM : l'héritage réinventé

Les Grands Chais Monégasques ouvrent un nouveau chapitre de leur histoire et deviennent GCM. Installé au cœur de la Principauté depuis le début des années 1900, ce lieu emblématique évolue aujourd'hui vers une expérience résolument contemporaine, tout en préservant l'essence de son héritage. À l'occasion de cette transformation, GCM dévoile une nouvelle signature et un nouveau concept baptisé Salon GCM, un espace dédié à la dégustation sur place, pensé comme un lieu confidentiel pour amateurs de grands vins, où chaque visite devient une expérience immersive.

À la tête de cette nouvelle page, la troisième génération incarne la continuité d'un héritage familial profondément ancré dans le temps. Avec Sébastien Dameno, le lieu se réinvente sans jamais renier son histoire, donnant naissance au Salon GCM, une vision contemporaine du vin, pensée comme une expérience à vivre. Ici, la passion ne s'apprend pas, elle se transmet. Elle se ressent, presque instinctivement. « Ma madeleine de Proust, c'est l'odeur d'une bouteille de vin qui se brise sur le sol de la cave... » confie-t-il. Une image sensorielle, presque cinématographique, qui révèle un attachement viscéral au lieu et à la matière. Celui d'un enfant devenu héritier, puis passeur, nourri par les souvenirs, les gestes et les parfums d'une cave centenaire. Entre mémoire et modernité, GCM affirme ainsi une signature singulière : celle d'un lieu où le vin ne se consomme pas seulement, mais se raconte, se partage et se vit.

Longtemps dédié à la vente de vins et spiritueux d'exception, GCM a inauguré son Salon qui a ouvert ses portes le 3 avril dernier. Un nouveau concept, pour une nouvelle ambition : offrir une expérience unique, en

parfaite résonance avec les attentes d'une clientèle du luxe en quête d'émotions, de sensations et de moments suspendus. Le lieu dévoile un aménagement entièrement repensé, où chaque détail a été imaginé pour sublimer l'expérience.

Pensé comme un salon confidentiel, le lieu invite amateurs et passionnés à ralentir, à ressentir, à savourer pleinement l'instant. Dans une atmosphère mêlant pierre, bois ancien et lumière tamisée, il est temps de faire une pause... L'ambiance, à la fois élégante et décontractée, crée une parenthèse hors du temps, propice à la découverte et à l'échange.

Accompagnés par un sommelier, les visiteurs peuvent sélectionner librement parmi plus de 3 000 références de vins rares et spiritueux, soigneusement conservés au cœur de la cave historique et déguster le millésime de leur choix à la bouteille. Si celle-ci n'est pas entièrement consommée, elle est refermée à la cire afin de pouvoir être emportée. Chaque bouteille est présentée et servie dans le respect de son histoire. L'expérience se prolonge à table, avec une sélection de mets d'exception - salaisons affinées, fromages, foies gras ou encore caviar - pensée pour accompagner et révéler chaque dégustation. Un lieu à vivre plus qu'à visiter, où patrimoine, grands vins et art de vivre s'accordent.

GCM Monaco - 11 rue Baron de Sainte-Suzanne - 98000 Monaco



# Lucas Dubois

## « La Jeune Chambre Économique est un formidable levier pour entreprendre et s'engager à Monaco »

Président de la Jeune Chambre Économique de Monaco (JCEM), Lucas Dubois est convaincu du rôle que peut jouer cette organisation pour accompagner les jeunes talents et dynamiser l'entrepreneuriat en Principauté. Il revient sur son parcours, ses motivations et les ambitions de son mandat.

Kevin Racle

### Quelles ont été les grandes étapes de votre parcours avant d'arriver à la Jeune Chambre Économique de Monaco ?

J'ai effectué toute ma scolarité à Monaco, jusqu'au lycée Albert Ier, où j'ai obtenu un baccalauréat scientifique. Après cela, je suis parti aux États-Unis, à Santa Barbara, pour étudier l'ingénierie civile. J'ai ensuite intégré l'International University of Monaco (IUM), où j'ai suivi un Bachelor of Business Administration. J'ai obtenu un MSc en Real Estate Development à l'université de Westminster à Londres. Après mes études, j'ai créé ma première entreprise, DT Development, puis 3 ans après ma deuxième entreprise, Orphic.

### Comment avez-vous découvert la Jeune Chambre Économique de Monaco ?

J'en avais entendu parler à Monaco, notamment à travers les actions qu'elle mène pour promouvoir l'entrepreneuriat. Je trouvais que c'était une bonne démarche lorsque l'on se lance dans l'aventure entrepreneuriale.

### Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous y engager ?

J'y suis entré principalement pour rencontrer d'autres entrepreneurs, échanger avec des personnes qui avaient parfois plus d'expérience que moi et qui pouvaient m'aider sur certains sujets.

Mais il y avait aussi une dimension personnelle. J'ai toujours été très attaché à Monaco et je voulais, à mon niveau, contribuer à l'activité économique de la Principauté. J'ai bénéficié, comme beaucoup de Monégasques, d'un accompagnement pour créer mon entreprise. La Jeune Chambre était pour moi un bon moyen de redonner un peu en retour.

### Vous venez de prendre la présidence de la JCEM. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

C'est une opportunité assez exceptionnelle. La particularité de ce poste, c'est que le mandat ne dure qu'un an. C'est donc une année très intense, qui demande beaucoup de temps et d'implication. Il faut aussi rappeler que tout le monde est bénévole à la Jeune Chambre. En parallèle de ce rôle, chacun doit continuer à exercer son activité professionnelle. Pour ma part, je dirige aujourd'hui deux entreprises, donc les agendas sont assez chargés. C'est une expérience extrêmement enrichissante, notamment en termes de gestion d'équipe. La Jeune Chambre regroupe plus de cinquante membres, tous bénévoles, et cela implique une dynamique très différente de celle d'une entreprise. C'est aussi une occasion de faire de très belles rencontres et de s'inscrire pleinement dans le tissu économique monégasque.

## « Nous avons lancé une nouvelle commission appelée Monaco Junior Impact, consacrée à l'éducation »

### Comment définiriez-vous le rôle de la Jeune Chambre Économique aujourd'hui en Principauté ?

La Jeune Chambre rassemble des membres âgés de 18 à 40 ans. Notre ambition est de représenter et de fédérer les jeunes leaders de la Principauté dans cette tranche d'âge. Nous voulons réunir des jeunes qui ont envie de contribuer à Monaco, de s'impliquer dans des projets concrets et de se développer personnellement. À travers nos actions, nous cherchons à promouvoir l'attractivité de la Principauté, l'entrepreneuriat et l'innovation.

### Quels sont les grands objectifs que vous souhaitez porter pendant votre mandat ?

Nous arrivons actuellement à la fin d'un plan stratégique triennal lancé en 2024 et consacré à l'entrepreneuriat. L'un des objectifs principaux de cette année est donc de faire aboutir les actions qui ont été lancées et de s'assurer qu'elles puissent être pérennisées. Parallèlement, nous travaillons déjà à la suite.

Un conseil stratégique se réunira cette année pour recueillir les retours des membres et réfléchir à la feuille de route des trois à cinq prochaines années.

Nous avons également lancé une nouvelle commission appelée Monaco Junior Impact, consacrée à l'éducation. L'objectif est d'initier les jeunes de la Principauté à l'entrepreneuriat. C'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur et j'espère que cette première édition permettra de poser les bases d'un projet durable.

### Comment percevez-vous aujourd'hui l'écosystème entrepreneurial à Monaco ?

Je pense qu'il existe aujourd'hui une très bonne dynamique. Beaucoup de personnes souhaitent entreprendre et créer des projets. Monaco offre également un environnement favorable pour se lancer. Je le dis souvent : je ne me serais probablement pas lancé dans l'entrepreneuriat si je n'avais pas été à Monaco. Les conditions sont vraiment propices pour démarrer une activité.

### Comment la JCEM peut-elle contribuer à accompagner les jeunes entrepreneurs ?

La Jeune Chambre peut jouer un rôle important en créant des espaces de rencontre, d'échange et de collaboration entre entrepreneurs.

Lorsqu'on démarre une activité, il est essentiel de pouvoir s'entourer, partager ses expériences et apprendre de celles des autres. La JCEM permet justement de mettre en relation des personnes qui ont des parcours différents, mais qui partagent la même envie d'entreprendre et de s'impliquer dans la Principauté. C'est cette dynamique collective qui fait la force de la Jeune Chambre et qui peut aider les jeunes entrepreneurs à avancer plus sereinement dans leurs projets.



# Metchan

## Le bonheur du quotidien, l'excellence accessible



Après avoir raconté son odyssée du Sri Lanka à Monaco, Metchan Dibo ouvre un nouveau chapitre de son aventure entrepreneuriale. Une étape tournée vers le développement, la transmission... et la démocratisation d'un thé d'exception. Plus qu'une marque, Metchan affirme aujourd'hui une philosophie : faire du thé un rituel simple, quotidien, profondément apaisant.

Kevin Racle



« Le Bonheur du Quotidien ». Le slogan résume à lui seul l'ambition de la fondatrice. Dans des vies rythmées par le travail, les obligations familiales et les responsabilités domestiques, le temps pour soi devient rare, presque précieux. Metchan propose un geste simple : s'accorder dix minutes, au moins deux fois par jour. Dix minutes pour ralentir, respirer, se recentrer. Une tasse entre les mains, les arômes qui se déploient, la chaleur qui enveloppe. Cette approche, profondément zen, guide également la création des nouvelles recettes. Thés et tisanes sont pensés comme des parenthèses d'équilibre, des alliés bien-être au cœur du quotidien.

### Un thé d'altitude, travaillé à la main

Cultivé à 1 200 mètres d'altitude, le thé sélectionné par Metchan bénéficie des conditions climatiques idéales des montagnes sri-lankaises. Cette altitude confère aux feuilles un équilibre subtil entre puissance et finesse.

Le thé de Ceylan - ancien nom du Sri Lanka - est reconnu comme l'un des meilleurs au monde pour sa vivacité, sa fraîcheur aromatique et son caractère affirmé. Fidèle à son exigence initiale, Metchan veille à chaque étape : de la récolte au séchage, tout est réalisé manuellement. Un savoir-faire artisanal qui préserve les saveurs naturelles, respecte l'environnement et soutient l'emploi local.

Supprimer les intermédiaires reste un choix fort. Cette relation directe avec les producteurs permet non seulement de garantir une traçabilité totale, mais aussi de proposer un produit d'excellence au prix juste.

### Le haut de gamme pour tous

La marque franchit aujourd'hui un cap stratégique : l'entrée en supermarchés. Un choix assumé. L'objectif ? Toucher une clientèle variée, connaisseuse ou néophyte, et rendre le haut de gamme accessible au plus grand nombre. Cette démocratisation ne signifie aucun compromis sur la qualité. Bien au contraire. Elle s'inscrit dans la continuité d'un engagement : offrir un thé premium, cultivé avec soin, élaboré avec exigence, tout en restant abordable.

De nouvelles saveurs viendront bientôt enrichir la gamme, notamment des tisanes et des créations inédites. À travers chaque tasse, Metchan ne propose pas seulement un thé. Elle invite à un art de vivre. Un moment pour soi. Un souffle. Une respiration.



Site web : [www.metchan.fr](http://www.metchan.fr)  
 instagram : [metchan.eu](https://www.instagram.com/metchan.eu)  
 Contact : [contact@metchan.fr](mailto:contact@metchan.fr)  
 Tél : 06 87 18 23 18

# SMA

## Déchets ménagers spéciaux

### Ces objets du quotidien qui méritent une grande attention

Ils se glissent dans nos tiroirs, nos placards ou nos garages. Une pile bouton oubliée, une ampoule grillée, un reste de peinture, un vieux chargeur, quelques médicaments non utilisés... Discrets, presque anodins, les déchets ménagers spéciaux font pourtant partie intégrante de la vie quotidienne en Principauté.

Kevin Raclé



Pour faire face à cet enjeu discret mais stratégique, la SMA a structuré une filière dédiée. Les particuliers peuvent déposer leurs déchets ménagers spéciaux au centre d'accueil de la SMA, rue du Gabian. Y sont acceptés les petits déchets chimiques, piles, ampoules ou équipements électriques de petite taille. Les objets plus volumineux ou le gros électroménager suivent, eux, des circuits spécifiques. En complément, des points de collecte de proximité existent chez de nombreux distributeurs. Une fois collectés, les déchets sont centralisés, triés avec précision par catégorie, puis confiés à des prestataires spécialisés, principalement en France. Certains matériaux sont recyclés, notamment les métaux présents dans les piles, tandis que d'autres déchets sont neutralisés afin d'éliminer tout risque pour l'environnement.



#### La mini-déchetterie mobile : un service au plus près des résidents

Depuis avril dernier, la SMA a renforcé son dispositif avec une mini-déchetterie mobile, déployée un samedi par mois dans différents quartiers de la Principauté. Une initiative pensée pour simplifier le geste de tri. Les déchets électriques et électroniques représentent la majorité des apports, suivis des piles, ampoules et radiographies. Face au succès de l'opération, le dispositif sera reconduit en 2026, avec un calendrier déjà consultable sur le site de la SMA.

Certains déchets requièrent une vigilance particulière. Les batteries lithium-ion, présentes dans les téléphones, ordinateurs ou trottinettes électriques, sont hautement inflammables. Mal jetées, elles peuvent provoquer des départs de feu dans les bennes ou les véhicules de collecte.

Autre point sensible : les bonbonnes de protoxyde d'azote, susceptibles de provoquer des explosions dans les fours de traitement.

[www.sma.mc](http://www.sma.mc)



#### Un geste simple, un impact collectif

À travers cette organisation, la SMA rappelle un principe essentiel : bien trier ses déchets ménagers spéciaux, c'est préserver l'environnement, protéger les infrastructures de traitement et garantir la sécurité de celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour la propreté de la Principauté.

Un geste discret, presque invisible, mais dont l'impact, lui, est bien réel.

# Monte-Carlo Société des Bains de Mer : Cigar Club

## L'ultime art de vivre, entre légende, feu et volupté



Il est des lieux où le temps ralentit. Où l'on ne vient pas simplement pour consommer, mais pour éprouver. Au cœur du Casino de Monte-Carlo, là même où François Blanc posa les fondations de la Société des Bains de Mer en 1863, un nouveau chapitre s'écrit désormais à la lueur ambrée des cigares d'exception : le Monte-Carlo Cigar Club.

Kevin Racle



Pensé comme l'un des clubs de cigares les plus exclusifs au monde, ce sanctuaire ultra-privé incarne la vision d'un luxe rare, discret, profondément sensoriel. Un luxe qui ne s'affiche pas, mais se mérite. Porté par Monte-Carlo Société des Bains de Mer et réalisé en partenariat avec Dominique London, référence internationale dans l'univers des cigares et spiritueux de prestige, le Monte-Carlo Cigar Club s'inscrit naturellement dans la continuité du Grand Art de Vivre monégasque. Ce lieu d'exception a été imaginé comme une destination en soi. Un espace réservé aux véritables amateurs, aux connaisseurs,

Ici, près de 35 000 cigares reposent dans un humidor spectaculaire, soigneusement sélectionnés parmi les meilleurs producteurs de long fillers de Cuba, du Nicaragua, de la République dominicaine, du Honduras ou encore du Pérou. Cohiba, Davidoff, Montecristo, Partagás, Arturo Fuente ou Plasencia composent une partition d'excellence, destinée aux palais les plus exigeants. Pour donner corps à cette vision, la SBM a confié la création du lieu au duo Bruno Moinard et Claire Bétaille, dont la signature est immédiatement reconnaissable : élégance intemporelle, noblesse des matériaux, sens aigu de l'harmonie. Sur plus de 200 m<sup>2</sup>, le Monte-Carlo Cigar Club déploie un univers feutré et sophistiqué : boiseries précieuses, cuirs patinés, marbres, laiton, camaïeux de bruns et de tabac évoquant les feuilles en cours de séchage. Le walk-in humidor, conçu par la maison DeArt, référence mondiale en la matière, achève de faire de ce lieu un véritable temple dédié à l'art du cigare.

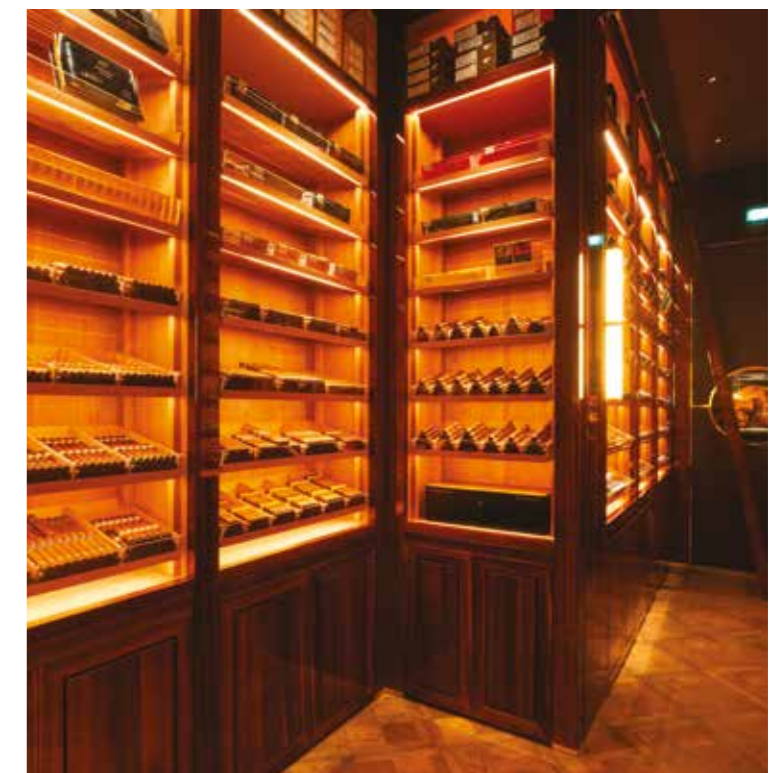


### L'expérience, au-delà du cigare

Au Monte-Carlo Cigar Club, la dégustation ne s'arrête pas au feu. Des sommeliers cigares accompagnent chaque sociétaire dans des accords subtils mêlant cigares, cognacs, whiskys, rhums d'exception ou grands crus issus des caves de l'Hôtel de Paris Monte-Carlo. Une attention portée au détail, au rythme de chacun, à l'instant précis. Ultra-privé, accessible uniquement sur adhésion et par parrainage, le Monte-Carlo Cigar Club s'adresse à une communauté restreinte. Un cercle d'initiés qui partage la même conception du luxe : la rareté, le silence, la transmission et le plaisir du temps long.

« Ici, nous donnons du rêve, des plaisirs et de la beauté. » La maxime de François Blanc résonne plus que jamais entre ces murs, désormais habités par une nouvelle forme d'élégance contemporaine.

Avec le Monte-Carlo Cigar Club, la SBM ne crée pas seulement un lieu. Elle affirme, une fois encore, sa capacité unique à réinventer l'art de vivre, sans jamais trahir son âme.





## SÉRIE DE PORTRAITS



Pour ce numéro d'été, Monaco Monsieur & Madame s'est invité dans l'intimité de personnalités qui marquent l'actualité de la Principauté. De Lionel Beffre, à Guido Giovannelli, en passant par Romain Ciarlet, Lina Bessonova, Guillaume Ranvier, Laure Hatchuel-Becker, Riccardo Giraudi, Martine Ackermann, Xavier Prache et Florence Larini-Negri, tous se dévoilent à travers notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



# Monte-Carlo Summer Festival

LIVE THE MUSIC, FEEL THE VIBE

JUILLET

3 SÉBASTIEN TELLIER | 7 JON BATISTE | 8 JASON DERULO  
11 GOD SAVE THE QUEEN - SOIRÉE FIGHT AIDS MONACO  
18 SOUL! AVANT-PREMIÈRE - GALA DE LA CROIX-ROUGE MONÉGASQUE  
21 THE LAST DINNER PARTY | 22 AYA NAKAMURA | 23 JUANES  
26 JOHN LEGEND | 31 VANESSA PARADIS

AOÛT

1 LP | 11 LISA STANSFIELD | 15 LAURA PAUSINI

JUILLET / AOÛT  
SOUL! AN EXCLUSIVE SHOW

Crédit photos : © Direction de la Communication - Stéphane Dama

« Être certain que ce qui est fait est le mieux pour permettre aux Monégasques et aux résidents de conserver ce haut niveau de sécurité et de qualité dans les prestations qui leur sont offertes »

# LIONEL BEFFRE

## LA CONSTANCE DU SERVICE

*Depuis l'adolescence, il n'a jamais dévié de sa trajectoire. De l'Aveyron à la Polynésie française, des cabinets ministériels aux préfetures les plus exposées, Lionel Beffre a construit sa carrière pas à pas, avec une constance rare : servir l'État. Aujourd'hui Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Intérieur de la Principauté de Monaco, il met au service du Souverain et des Monégasques plus de trente ans d'expérience au sommet de l'administration française.*

● Kevin Racle

Chez certains, l'engagement public naît d'une révélation. Chez Lionel Beffre, il s'impose comme une évidence. « Dès l'adolescence, je voulais être préfet », confie-t-il simplement. Originaire de l'Aveyron, où il effectue sa scolarité primaire et secondaire, il identifie très tôt la voie qui le mènera à cette fonction : Sciences Po, puis l'ENA — aujourd'hui devenue l'Institut national du service public. Après le baccalauréat, il intègre Sciences Po, poursuit par une licence en droit et un DEA de finances publiques, avant de rejoindre l'École nationale d'administration. « C'est un cursus assez classique pour un haut fonctionnaire, mais il correspondait exactement à l'objectif que je m'étais fixé », explique-t-il. À la sortie, son classement lui permet d'intégrer le corps préfectoral, conformément à son ambition initiale.



Son premier poste marque durablement son entrée dans la carrière : directeur de cabinet du préfet de région à Montpellier, en 1990, au cœur d'un Languedoc-Roussillon en pleine effervescence politique et sociale. « C'était un poste très actif, très mobilisateur. Pour une première expérience, c'est formateur », se souvient-il. Entre tensions sociales, visites ministérielles et enjeux d'ordre public, le jeune haut fonctionnaire découvre la densité du terrain. Deux ans et demi durant, il se familiarise avec la réactivité, la coordination et la décision sous pression.

Les années suivantes le mènent à Digne, comme secrétaire général des Alpes-de-Haute-Provence, puis à l'Inspection générale des finances. À Paris, il multiplie les responsabilités : chef de cabinet du préfet de police, sous-directeur des affaires financières au ministère de l'Intérieur, conseiller budgétaire auprès de Dominique de Villepin, puis directeur de l'administration à la préfecture de Paris. De 1996 à 2007, il traverse ainsi les arcanes de l'État, au plus près des centres de décision. Chef de cabinet du Premier ministre, il observe le fonctionnement interministériel « avec une vision panoramique sur tout ce que fait l'État ». Une expérience décisive, qui précède sa première nomination territoriale en 2007 comme préfet du Lot-et-Garonne. « Là, vous êtes le représentant de l'État dans le département. Vous devez décider. » Cette responsabilité nouvelle, plus solitaire, marque une étape importante.

Après le Lot-et-Garonne, il enchaîne les préfetures : Eure-et-Loir, Pyrénées-Atlantiques, Isère, Seine-et-Marne. À chaque fois, des territoires plus vastes, plus peuplés, plus complexes. Parmi les moments forts, il évoque les attentats à Paris lorsqu'il était à la préfecture de police, la Coupe du monde de football en 1998, les Journées mondiales de la jeunesse en 1997. Mais aussi la Polynésie française, où il exerce les fonctions de Haut-Commissaire. « Être à 23 heures d'avion, c'est devoir décider en autonomie. C'est la France du bout du monde, mais c'est la France. Une carrière se bâtit pas à pas », résume-t-il. « J'ai gravi les étapes les unes après les autres, en essayant d'être aussi efficace que possible, dans la logique du service de l'État. »

### Monaco, un engagement singulier au service de la qualité de vie

Sa nomination en Principauté s'inscrit dans la tradition des liens institutionnels entre la France et la Principauté de Monaco. Proposé par le Président de la République française, il est choisi par S.A.S. le Prince Souverain pour occuper les fonctions de Conseiller de Gouvernement – Ministre de l'Intérieur. « C'est une fonction qui me fait honneur », souligne-t-il. « C'est à la fois une responsabilité politique en tant que membre du Gouvernement et la direction d'un département aux compétences très larges. » Au-delà de la sécurité, pilier essentiel dans un État réputé pour sa stabilité, le Département de l'Intérieur couvre l'éducation nationale, la jeunesse et les sports, la culture, les cultes, ainsi que les relations avec la mairie. « C'est un périmètre extrêmement varié. On est sur plusieurs fronts en permanence. » Ce qui l'anime au quotidien ? « Être certain que ce qui est fait est le mieux pour permettre aux Monégasques et aux résidents de conserver ce haut niveau de sécurité et de qualité dans les prestations qui leur sont offertes. » Lionel Beffre parle ainsi volontiers d'attractivité, mais préfère l'expression « qualité de vie ». Sécurité, excellence scolaire, vitalité culturelle, équipements sportifs, tissu associatif : autant d'éléments qui forment, selon lui, l'ADN monégasque. « Il faut maintenir cette qualité de vie, l'améliorer encore si possible. » Les défis sont identifiés avec lucidité. La mobilité, d'abord, enjeu structurel pour un territoire enclavé. Puis la préservation de la tranquillité publique dans un monde instable. « Il suffit de regarder l'actualité pour comprendre que nous vivons une époque de soubresauts. Il faut préserver ce que Monaco a su construire et continuer à être ce havre de paix. » Dans cette fonction atypique pour un haut fonctionnaire français, il retrouve pourtant un fil rouge : servir. « En France, j'étais au service de l'État. Ici, je suis au service du Prince et de la Principauté. »

Peu enclin à se disperser, Lionel Beffre consacre l'essentiel de son temps à sa mission. Une passion toutefois l'accompagne : la musique. Clarinettiste, amateur de concerts, d'opéra et de ballets, il y trouve un rare espace de respiration. « S'il y avait une passion, ce serait la musique », glisse-t-il avec sobriété. De l'Aveyron à Monaco, le parcours est cohérent, presque linéaire. Mais derrière cette trajectoire maîtrisée se dessine une fidélité : celle d'un homme attaché à une idée exigeante du service public.



# Concerts au PALAIS PRINCIER

COUR D'HONNEUR

9 | 12 | 26 | 30 JUILLET  
2 | 6 AOÛT 2026  
21H30

KAZUKI YAMADA  
PHILIPPE JORDAN  
SIMONE YOUNG  
CHARLES DUTOIT  
JURAJ VALČUHA  
MARTIN RAJNA

MARTHA ARGERICH  
PABLO FERRÁNDEZ  
SAYAKA SHOJI  
ZOLTÁN FEJÉRVÁRI  
ALEXANDRE KANTOROW

TENUE DE VILLE EXIGÉE (veste et cravate obligatoires) – JACKET AND TIE REQUIRED

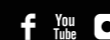
+377 92 00 13 70

OPMC.MC

OPMC

ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA  
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL



“

Il existe des solutions concrètes face au changement climatique. Beaucoup sont portées par des entreprises innovantes. Il est pertinent de les soutenir pour amplifier leur impact

”



Crédit photo : © Ludovic Amecodo FPA2

# ROMAIN CIARLET

## L'ENGAGEMENT EN HÉRITAGE

*Vice-président et administrateur délégué de la Fondation Prince Albert II de Monaco, Romain Ciarlet incarne une nouvelle génération de dirigeants engagés, à la croisée de la diplomatie, de la finance et de l'action environnementale. Un parcours construit sans plan figé, mais guidé par une ouverture au monde et une volonté constante de donner du sens à son action.*

● Kevin Raclé

Rien ne destinait a priori Romain Ciarlet à devenir l'un des visages de l'engagement environnemental monégasque. « Je n'avais pas une vision très claire de là où je voulais aller », confie-t-il avec sincérité. Orienté vers des études de finance internationale et de gestion de patrimoine, il nourrit très tôt un intérêt marqué pour les relations internationales et les échanges interculturels. À 22 ans, une opportunité rare vient bouleverser sa trajectoire : intégrer le gouvernement monégasque au sein de l'ambassade de Monaco en Allemagne. Il s'y engage sans hésiter. « Ce sont des opportunités qui ouvrent l'esprit », souligne-t-il. Pendant huit années, il évolue dans une diplomatie à taille humaine, où les frontières entre les disciplines s'effacent au profit d'une approche globale. Affaires économiques, diplomatie scientifique, culturelle ou encore institutionnelle : cette polyvalence lui offre une vision transversale de l'influence monégasque à l'international. « Monaco est un petit État, mais il porte un message qui dépasse largement ses frontières », observe-t-il. Une conviction qui marquera durablement la suite de son parcours. Cette immersion lui permet également de développer un sens aigu du dialogue, de la négociation et de la représentation, autant de qualités qui nourriront par la suite son engagement au sein de la Fondation.

### Donner du sens : l'action environnementale comme évidence

C'est dans ce contexte qu'il découvre la Fondation Prince Albert II de Monaco, qu'il rejoint en 2019 en tant que directeur exécutif, avant d'en devenir vice-président et administrateur délégué. Un tournant majeur, vécu comme un défi stimulant. « Sortir de sa zone de confort est essentiel pour grandir », affirme-t-il. Au sein de la Fondation, Romain Ciarlet déploie une vision élargie de l'engagement. À la philanthropie et au plaidoyer s'ajoute une dimension qu'il contribue à structurer : l'investissement à impact. « Il existe des solutions concrètes face au changement climatique. Beaucoup sont portées par des entreprises innovantes. Il est pertinent de les soutenir pour amplifier leur impact », explique-t-il. Une approche pragmatique qui vise à conjuguer efficacité économique et responsabilité environnementale, en mobilisant des capitaux au service de l'intérêt général. Dans cette dynamique, il participe notamment à la création du ReOcean Fund, un fonds d'investissement dédié aux solutions environnementales, avec l'ambition de lever 100 millions d'euros. Pollution plastique, décarbonation du transport maritime, alimentation durable issue des océans ou encore protection des écosystèmes : autant de champs d'action qui illustrent la diversité des enjeux traités.

Parallèlement, la Fondation renforce son action en Méditerranée, soutient la recherche dans les régions polaires et accompagne les communautés indigènes dans la préservation des forêts. « Nous sommes sur tous les fronts, mais toujours avec la même exigence : avoir un impact concret », résume-t-il. Cette diversité d'intervention impose une vision stratégique fine, capable de prioriser les actions tout en conservant une cohérence globale. Elle suppose également une capacité à fédérer des acteurs très différents autour d'objectifs communs.

Pour Romain Ciarlet, l'enjeu environnemental s'impose aujourd'hui comme une priorité absolue. « C'est le défi numéro un de notre génération. Il concerne notre bien-être, notre santé, notre avenir », insiste-t-il, lucide face aux résistances encore présentes. Convaincu que la mobilisation doit être collective, il insiste sur la nécessité d'accélérer les prises de décision et de transformer les engagements en actions concrètes et mesurables.

### Entre intensité professionnelle et équilibre personnel

Si ses responsabilités laissent peu de place au temps libre, Romain Ciarlet cultive un équilibre centré sur l'essentiel. Marié et père d'une petite fille, il trouve dans la sphère familiale un ancrage fondamental. « Je m'épanouis pleinement dans ce cadre », confie-t-il. Épicurien assumé, il revendique également un goût prononcé pour la gastronomie et le vin, plaisirs simples qui ponctuent un quotidien dense. Ces moments de convivialité constituent pour lui de véritables parenthèses, nécessaires pour prendre du recul et nourrir une forme d'équilibre personnel. Ils participent aussi à une certaine vision de l'art de vivre, profondément ancrée dans la culture méditerranéenne. Côté sport, il s'adonne au squash, discipline exigeante et conviviale.

Un moyen pour lui de maintenir une certaine discipline physique, mais aussi de partager des instants importants. « Ma vie, c'est essentiellement ma famille et mon travail », résume-t-il avec simplicité. Une phrase qui, à elle seule, traduit l'équilibre d'un homme engagé, porté par la conviction que l'action, lorsqu'elle est guidée par le sens, devient une évidence.



Crédit photo :  
© Muccitas CarbonNewbieSummit

# LA RASCASSE

## LE SPORT BAR DU VIRAGE DE MONACO

*A name, a legend*

MONTE-CARLO  
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



Je suis extrêmement intéressée par la technologie de la photographie. Comment exactement a-t-elle été développée ?



Crédit photos : © Olivier Forest

# LINA BESSONOVA

## LA BEAUTÉ DE MONACO EN ARGENTIQUE

*À Monaco, Lina Bessonova ne cherche ni l'évidence ni la carte postale. Formée à l'argentique et à la chambre noire, passée par Florence, elle a fait du chantier un territoire artistique. Béton, lumière, formes, textures : son regard révèle une esthétique du réel - jusqu'à imprimer ses images sur des fragments de matière, uniques et inclassables.*

● Kevin Racla



Elle parle d'elle avec une simplicité désarmante, presque étonnée du chemin parcouru. « Petite, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire », confie Lina Bessonova. Son enfance se joue à Genève, dans un quotidien diplomatique : « J'ai vécu mon enfance en Suisse, dans l'ambassade russe. » À Genève, elle apprend le français avant d'étudier la communication des médias, avec une spécialisation en production radiophonique.

Mais le hasard et les imprévus de la vie l'orientent vers un cours qu'elle n'attendait pas. « On m'a forcée », dit-elle en souriant. « On m'a mise dans un cours de photographie. À l'origine, je ne voulais pas du tout participer à ce cours. » La nuance est décisive : ce n'est pas du numérique, mais de l'argentique. Le choc est immédiat. « Dès le premier moment, j'ai absolument adoré. C'était comme une révélation. J'ai de suite su que je voulais en faire mon métier. » Elle a alors 22 ans.



Ce qui l'attire n'est pas l'image flatteuse, mais le processus. Le temps, les bains, la rigueur du geste. « La chambre noire, c'est la seule chose que j'aime vraiment », affirme-t-elle. Une pratique exigeante, lente, presque à contre-courant, qui structure toute sa démarche.

### Le chantier comme sujet, le béton comme support

À Monaco, Lina Bessonova s'est forgé une écriture singulière. Les chantiers deviennent un terrain d'observation permanent. Le premier projet en Principauté de Monaco était un livre consacré à la reconstruction de l'Hôtel de Paris et à la construction de Monte-Carlo One, entièrement réalisé en pellicule noir et blanc. Le livre suivant, qui a nécessité plus de cinq années de travail, portait sur un projet bien plus vaste et majeur : Mareterra.

Au départ, le défi semble presque absurde : « Là-bas, c'était que du béton. Béton, béton, béton. (...) Qu'est-ce qu'on photographie ? »

La réponse vient d'un déplacement du regard. En cessant de chercher une beauté évidente, elle s'attache aux formes, aux lignes, aux matières. « Je dois trouver une beauté dans le béton, dans le matériau. Dans le brut. » Une esthétique qui s'affine avec le temps, nourrie par l'observation et la contrainte.

Ce regard l'amène à franchir un seuil : faire du béton non plus seulement un sujet, mais un support. En testant l'émulsion liquide, elle peut désormais imprimer une image directement sur un fragment de chantier. « C'était la première fois et ça a marché ! » L'expérience devient méthode. Préparer la surface, polir, peindre, gélatiner, appliquer l'émulsion, travailler sous lumière rouge. « Un tirage peut prendre cinq jours. » Chaque pièce est unique, irréversible.

« Ce sont des pièces de site de construction, avec des images de site de construction. Donc c'est un cycle complet », résume-t-elle.

### Histoire et transmission

Lina Bessonova refuse pourtant toute posture. « Je ne suis pas 100 % artiste », dit-elle sans détour. Un pragmatisme qui irrigue aussi les projets éditoriaux auxquels elle participe : livres exigeants, séquençage minutieux, milliers d'images à trier, films développés « partout », parfois même dans une salle de bain ou dans la cuisine. Le travail est constant, physique, mental. Le dernier livre de Lina, publié l'an dernier, était consacré au Jardin Japonais de Monaco. Cette fois, le travail a été réalisé en pellicule couleur, mettant en lumière l'architecture, la végétation et le travail des jardiniers. Comme les deux ouvrages précédents, il a été publié par La Gazette de Monaco.

Après neuf années à enchaîner les projets intenses en Principauté, Lina Bessonova profite d'un temps plus calme pour réfléchir à de nouveaux défis. « J'adore ce que je fais. C'est une véritable passion. » Un ralentissement assumé, qui ouvre un autre temps : celui de l'expérimentation pure. Le projet consacré au Jardin Japonais l'a amenée à observer de près la végétation de Monaco. Dans la chambre noire, elle observe et travaille les fleurs séchées collectées en Principauté, explore des virages chimiques, des réactions imprévisibles, des images qui glissent vers d'autres teintes.

En filigrane, une passion plus large s'affirme : l'histoire technique de la photographie. Les procédés anciens, l'autochrome, les plaques de verre, les débuts de la couleur, qui sont étroitement liées à la Côte d'Azur. « Je suis extrêmement intéressée par la technologie de la photographie. Comment exactement a-t-elle été développée ? » Une curiosité presque scientifique, qu'elle aimerait relier à Monaco, territoire intimement lié à l'histoire photographique.

Chez Lina Bessonova, rien n'est décoratif. Chaque image est le résultat d'un processus, d'un choix, d'un engagement. Une photographie qui ne se contente pas de montrer, mais qui s'inscrit dans la matière - et dans le temps.



## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : UN OUTIL QUI VOUS PERMET DE CRÉER DE LA VALEUR

De la promesse aux résultats concrets

**L'EXCELLENCE OPÉRATIONNELLE**

**25** spécialistes mobilisés

**+30** clients en 2025

**10** partenaires internationaux

**SOLUTIONS**

**PRÊTES À DÉPLOYER :**  
Pour une intégration rapide et efficace

**SUR-MESURE :**  
Pour renforcer votre avantage concurrentiel



“ L’Hermitage incarne toute l’élégance et l’art de vivre de la Belle-Epoque, qu’il sublime et inscrit dans la modernité de son époque ”

# GUILLAUME RANVIER

## L’EXIGENCE DU SERVICE AU CŒUR DE L’HÔTEL HERMITAGE MONTE-CARLO

*Nouveau directeur général de l’Hôtel Hermitage Monte-Carlo, Guillaume Ranvier prend les rênes d’une adresse mythique avec une vision à la fois fidèle à son héritage et profondément ancrée dans son époque. Passé par la restauration, les plus grandes maisons parisiennes, l’international et plusieurs établissements d’exception, ce passionné d’hôtellerie avance avec une même ligne de conduite : faire grandir les équipes et créer de l’émotion pour les clients.*

📍 Kevin Racle



Il y a, chez Guillaume Ranvier, quelque chose du sportif devenu bâtisseur d'équipes. Avant de diriger l'un des hôtels les plus emblématiques de la Principauté, le nouveau directeur général de l'Hôtel Hermitage Monte-Carlo a longtemps cherché sa voie sans s'enfermer dans une trajectoire toute tracée. À l'âge des choix d'orientation, il se voit encore dans le sport. Le football, surtout, occupe une place importante dans sa jeunesse et façonne déjà un certain rapport au collectif, à l'effort et à la discipline. « J'avais besoin de concret, j'avais besoin d'action. J'avais besoin de retrouver des choses que je vivais dans le sport : l'esprit d'équipe, l'engagement, l'effort, la compétition, le plaisir », confie-t-il. Dans ses réflexions d'alors, deux univers émergent : l'armée et l'hôtellerie. Il prend le temps d'observer les deux. L'hospitalité finit par l'emporter, nourrie aussi par un héritage familial. Sa formation à Ferrandi va conforter cette intuition. Il y découvre un univers d'exigence, transmis par des professeurs passionnés, et s'ouvre à une profession qui lui ressemble davantage qu'il ne l'avait d'abord imaginé. Au fil des stages, des restaurants, des événements et des expériences collectives, il affine son regard. Son stage de fin d'études dans un hôtel agit comme un révélateur. La restauration lui plaît, mais c'est bien l'hôtellerie qui le captive. Sa diversité d'abord : un hôtel, dit-il volontiers, ressemble à « un petit village », avec des dizaines de métiers appelés à fonctionner ensemble. Son intensité ensuite : une maison qui tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, exige un niveau de coordination et d'engagement qui le fascine.

### De la restauration à la direction d'hôtel, l'apprentissage du grand large

Guillaume Ranvier fait ses premières armes en France, entre la Normandie, Courchevel et le sud, où il accède à ses premières fonctions managériales. Après des années au sein de maisons indépendantes, souvent prestigieuses mais plus resserrées, il ressent le besoin d'entrer dans une nouvelle dimension. Il rejoint le groupe Hyatt en 2010. Il y restera quatorze ans. Ce choix marque un basculement déterminant. Non seulement parce qu'il s'inscrit dans le temps long, mais aussi parce qu'il découvre un environnement structuré, ouvert sur l'évolution et fortement centré sur l'humain. Deux hôtels à Paris, des responsabilités croissantes, puis une étape majeure au Park Hyatt Paris-Vendôme, où il devient directeur de la restauration. Pourtant, un nouveau défi va l'attendre là où il ne l'attend pas. Son supérieur de l'époque lui propose de devenir directeur de l'hébergement. Une fonction qui couvre l'ensemble de l'exploitation hôtelière : chambres, réception, conciergerie, housekeeping. Un monde qu'il ne connaît pas encore. La proposition pourrait déstabiliser, mais il choisit d'essayer. « Je ne veux pas regretter de ne pas avoir essayé. Il n'y a que ceux qui n'essaient pas qui ne savent pas », résume-t-il. L'épisode est fondateur. Pendant trois ans et demi, il découvre d'autres cultures métier, d'autres rythmes, d'autres attentes. Il élargit ainsi sa compréhension du fonctionnement global d'un hôtel et renforce sa capacité à fédérer des équipes très différentes.

En 2018, nouveau virage, encore plus décisif : l'international. Il part au Qatar pour participer à l'ouverture d'un hôtel, une expérience qu'il décrit comme l'une des plus marquantes de sa carrière. Il est alors l'employé numéro deux du projet. Tout est à construire. « On est dans un bureau, il y a une tour qui se monte, et il faut tout écrire », raconte-t-il. Au-delà du défi opérationnel, cette mission est pour lui une aventure humaine hors norme. Dans un environnement réunissant près de soixante-dix nationalités, il découvre une autre échelle, une autre diplomatie du quotidien, une autre manière de travailler ensemble.

### L'Hermitage, entre héritage, élégance et mouvement

Après la pandémie, Guillaume Ranvier revient en France. Il rejoint d'abord le Martinez, dans un contexte post-Covid particulièrement tendu pour le secteur, puis prend, en janvier 2022, la direction générale du Hyatt Regency Nice Palais de la Méditerranée. C'est son premier poste de directeur général. Dans ce bâtiment historique de la Promenade des Anglais, il poursuit son apprentissage de la conduite globale d'un établissement, de l'animation des équipes au développement de l'offre. Puis vient l'appel du Four Seasons Hotel George V à Paris. Il parle de cette maison comme d'une icône. L'établissement, parmi les plus distingués d'Europe, incarne l'excellence absolue, le raffinement extrême, le très haut niveau de service. Quitter Hyatt après quatorze années de fidélité n'a rien d'anodin. Il y voit un choix difficile, presque affectif, tant il se sent redevable envers celles et ceux qui l'ont fait grandir. Mais l'opportunité est unique. Il la saisit avec reconnaissance.

Pourtant, au fil du temps, une autre aspiration se précise : celle de diriger un lieu dont l'histoire, l'âme et l'identité résonnent intimement avec sa conception du métier. Lorsqu'on lui propose de rejoindre l'Hôtel Hermitage Monte-Carlo, la décision s'impose presque naturellement. Car l'Hermitage n'est pas, à ses yeux, un hôtel comme un autre. Il y voit l'incarnation d'une certaine idée de l'hospitalité, héritée des grandes heures de la Riviera, de l'accueil de la clientèle internationale et d'un art de vivre façonné par l'élégance. « L'Hermitage incarne toute l'élégance et l'art de vivre de la Belle-Epoque, qu'il sublime et inscrit dans la modernité de son époque », souligne-t-il. Dans une telle maison, la mission n'est pas simplement de gérer ; elle consiste à préserver un héritage tout en imprimant une dynamique. Cette vision se traduit déjà concrètement. Un vaste programme de rénovation est engagé. Une cinquantaine de chambres ont déjà été repensées, une nouvelle phase est en cours, avec l'objectif de rénover l'ensemble de l'hôtel à l'horizon 2030. Le parti pris est clair : inscrire les espaces dans le temps long, en conciliant références à l'esthétique des années 1900, confort contemporain et technologie maîtrisée. Ni nostalgie figée, ni modernité démonstrative : plutôt un équilibre subtil entre mémoire et usage.

Autre actualité majeure, l'ouverture prochaine du bar Gustave, appelé à faire vivre le Jardin d'Hiver sous la verrière Eiffel. Pensé comme un lieu animé, ouvert du déjeuner à tard dans la soirée, ce nouvel espace entend proposer une expérience conviviale et raffinée, portée notamment par une collection de cocktails signature inspirée de l'époque tout en dialoguant avec les tendances actuelles.

Au fond, ce qui guide Guillaume Ranvier semble tenir en quelques principes simples, mais exigeants : faire plaisir au client, développer les collaborateurs, transmettre le goût du travail bien fait, transformer chaque difficulté en opportunité de relation. Il le dit sans détour : la qualité d'une grande maison se mesure aussi à

sa capacité à gérer les imprévus. « Quand tout va bien, c'est normal. En revanche, quand il y a une petite situation, c'est là qu'on a l'opportunité de créer du lien. » Cette philosophie est indissociable de sa manière de vivre. Sportif assidu, il commence chacune de ses journées par une heure d'exercice, dès six heures du matin. Il lit, écoute des podcasts, s'inspire de trajectoires venues d'autres univers que le sien. Il aime les réussites, mais aussi les échecs racontés avec sincérité, parce qu'ils permettent de relativiser et d'apprendre.

À la tête de l'Hôtel Hermitage Monte-Carlo, Guillaume Ranvier avance ainsi avec un mélange de rigueur, de curiosité et de retenue. Loin des postures, il privilégie l'action, l'écoute et la fidélité à une certaine idée du service. Avec, toujours, cette envie de ne pas s'installer dans le confort. « Sortir de sa zone de confort, c'est commencer à vivre », glisse-t-il. Une phrase qui, plus qu'un principe, ressemble chez lui à une méthode.



“

Je prends la peinture à l'huile, je la pose sur la toile, et je la tire... comme une forme de pic 3D, un à un, que je fais à la main

”



# LAURE HATCHUEL- BECKER

## L'ÉLOGE DU TEMPS

*Chez Laure Hatchuel-Becker, rien ne se fait dans la précipitation. À l'huile, elle compose des œuvres en relief, patiemment, « pic » après « pic », jusqu'à faire surgir un animal, un corail, une vibration. De Monaco à Genève, de l'Asie à l'Australie, qui a bouleversé sa manière de créer, l'artiste cultive une signature rare : celle d'un geste minutieux, presque méditatif, au service du vivant - et souvent d'une cause.*

● Kevin Racle



Sa matière, c'est l'huile. Son terrain, la patience. Après un séjour marquant en Australie - neuf mois qui ouvrent une parenthèse décisive - elle rencontre les peintres aborigènes et une autre façon d'être au monde. « *Ce n'est pas juste peindre... c'est beaucoup plus spirituel* », raconte-t-elle. Un jour, dans un parc, sous un arbre, le silence devient méthode : « *On était en communion avec la nature.* » Elle en retient la puissance du point, du rythme, du temps. De retour à sa peinture à l'huile, elle expérimente jusqu'à s'approprier un instrument. Un outil "maison", qui lui permet de déposer la matière en relief : « *Je prends la peinture à l'huile, je la pose sur la toile, et je la tire... comme une forme de pic 3D, un à un, que je fais à la main.* » Le résultat est saisissant : une surface vibrante, presque textile, qui capte la lumière et impose un rapport physique à l'œuvre.

Mais cette technique a une règle : l'irréversibilité. « *Une fois que c'est posé... je ne peux plus l'effacer.* » Tout se joue dans l'anticipation, l'œil, les harmonies. Elle travaille à plat, relève la toile, vérifie, continue. Certaines pièces demandent deux à trois mois de travail. *Red Rhino - Tribute to Albrecht Dürer*, hommage assumé aux vieux maîtres, en est l'exemple. Elle y pense à Dürer, à la gravure : « *Vous ne pouvez pas effacer... c'est fait.* » Une contrainte qu'elle transforme en ligne de conduite.

Laure Hatchuel-Becker parle avec une énergie joyeuse, mais son univers, lui, est d'une cohérence frappante. Les animaux y occupent une place de choix. « Je suis passionnée par les félins et notamment par les tigres », glisse-t-elle, presque comme une évidence.

Puis vient l'océan. Le corail, surtout, qu'elle a découvert en travaillant sur le sujet - et qui a changé sa perception. « Je ne savais pas que c'était un animal... je ne savais pas que c'était le poumon bleu... de la planète », confie-t-elle. Une révélation, suivie d'un enchaînement naturel : lire, regarder, comprendre, relier. « Tout est lié. On ne peut pas parler de la Terre et des animaux terrestres sans parler de la mer, de l'océan et des animaux marins. »

De cette prise de conscience naissent des œuvres pensées comme des passerelles. Un tableau mêle tigre et corail, symbole personnel d'un double attachement : la beauté brute de l'animal et la fragilité de l'écosystème. Un dialogue terre-mer qui résonne, aussi, avec l'engagement monégasque autour de l'océan.

### La patte Hatchuel-Becker : une œuvre irréversible

Laure Hatchuel-Becker n'a pas "décidé" de devenir artiste comme on coche une case. Elle a grandi dans l'art : « *J'ai eu la chance d'avoir une maman artiste... elle avait des ateliers ou j'aimais apprendre avec elle* ». Avant l'atelier, il y a eu d'autres vies : l'audiovisuel, la production, le merchandising, l'événementiel - y compris à Monaco, au contact des événements institutionnels. Et toujours, en filigrane, cette fidélité à la création.



### Le binôme animal, miroir de l'humain

Ses animaux se répondent souvent par deux : face-à-face, binômes, reflets. Une manière de raconter la dualité, celle du vivant et celle des hommes. « *L'humain a oublié qu'il était animal... l'animal, c'est notre reflet total* », affirme-t-elle. Chez l'animal, elle admire la logique, la droiture. « *Il n'y a pas de perversité dans la nature. Les animaux sont droits.* »

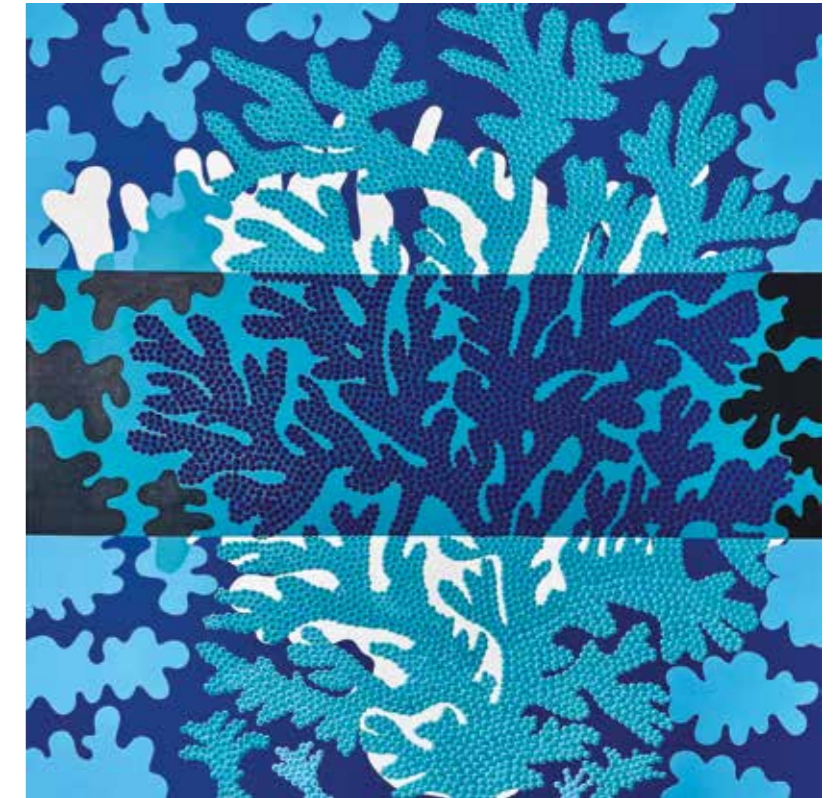
Derrière la beauté, il y a donc une idée : retrouver une forme de clarté. Et, en filigrane, une invitation à respecter ce qui nous dépasse — les espèces, les équilibres, les écosystèmes.

Elle évoque une exposition à Genève en 2023, pensée comme une scénographie complète autour de *One Ocean, One Planet*, jusqu'à la reconstitution de son atelier - pour que le public comprenne le temps, la technique, le geste. Monaco suit : Yacht Club de Monaco pendant la Monaco Ocean Week, puis deux expositions en Galerie. En 2025, LHB est invitée à exposer ses œuvres au Blue Economic and Finance Forum à Monaco puis à Bâle au Salon d'Art, Maze Design Basel. En Février 2026, elle a exposé au salon d'Art contemporain de Gstaad, Maze Art Gstaad et à Madrid lors du 8ème Forum des Artistes de Monaco. Elle a aussi beaucoup exposé en Asie (Singapour, Hong Kong), avant que le Covid ne coupe l'élan.

Son ambition est limpide : des expositions itinérantes, d'un pays à l'autre, en galerie, dans des salons ou via des partenariats lors desquelles elle sera heureuse de représenter Monaco. Elle cite notamment Indosuez Wealth Management : des événements privés où se croisent invités, collectionneurs, amis, et la Fondation Prince Albert II de Monaco dont elle partage l'engagement en faveur de la préservation des espèces menacées et de la biodiversité. « Rien n'est impossible », à condition de respecter les valeurs.

À la fin, Laure Hatchuel-Becker se définit simplement. « *Je suis passionnée. Mais dans la bienveillance et dans le respect des valeurs.* » Elle défend le travail, le fait main, la différence entre l'œuvre d'art et l'objet décoratif. Non par snobisme : par besoin de clarté. Lorsque tout se mélange, dit-elle, « *ça crée le chaos* ».

Son art, lui, fait l'inverse. Il remet de l'ordre par la lenteur, du sens par la précision, du lien par le vivant. Et, dans une époque pressée, cette fidélité au temps long ressemble à une élégance.



“ Ce que j'aime, c'est redonner vie  
à des lieux chargés d'histoire...  
Une marque mérite une  
continuité, un second souffle

”



# RICCARDO GIRAUDI

## L'INSTINCT CRÉATIF COMME BOUSSOLE

*Entre flair entrepreneurial et sens aigu du produit, Riccardo Giraudi a construit un empire gastronomique sans jamais vraiment l'avoir prémédité. Portrait d'un homme qui a fait de l'intuition et de l'adaptation les piliers de sa réussite.*

● Kevin Racle



Rien ne prédestinait Riccardo Giraudi à devenir restaurateur. Issu d'une famille spécialisée dans l'importation de viande, il se voyait naturellement reprendre l'entreprise familiale. Mais très vite, le jeune homme ressent un décalage. « Je n'aimais pas être le fils de l'agent », confie-t-il, évoquant le poids d'un héritage qui peut, pour certains, être encombrant. Son passage à Londres marque un premier tournant. Stagiaire dans l'une des premières agences de relations publiques dédiées aux restaurants - un concept encore marginal à l'époque - il découvre un univers en pleine mutation. « Les restaurants n'étaient pas considérés comme un produit de mode. La presse s'y intéressait peu », se souvient-il.

De retour à Monaco, une évidence s'impose. Entre la haute gastronomie étoilée et les tables traditionnelles, un espace reste à inventer. « Il n'y avait rien au milieu. Pas de lifestyle, pas de lieux vivants correspondant à une clientèle cosmopolite pourtant bien présente. » Riccardo Giraudi perçoit alors une opportunité là où d'autres ne voient qu'un marché saturé.

### Le produit comme point de départ

Parallèlement, il développe une activité d'importation de viande à forte valeur ajoutée. Fort de sa formation en marketing, il mise sur la traçabilité et la qualité, introduisant en Europe des produits encore méconnus comme le Black Angus ou le Wagyu. Rapidement, son entreprise s'impose comme une référence sur le marché haut de gamme. « J'avais le produit, j'avais Monaco... il ne manquait plus que le concept. » C'est ainsi qu'est né Beefbar, initialement pensé comme une vitrine pour ses viandes. L'établissement, d'abord très traditionnel, évolue progressivement pour devenir une adresse incontournable. « Au début, c'était presque un showroom pour distributeurs. Puis j'ai pris goût à la restauration. » Ce goût ne le quittera plus.

L'aventure se poursuit naturellement. Restaurant après restaurant, Riccardo Giraudi construit un portefeuille diversifié, refusant de se limiter au seul segment du luxe. « Ce qui m'intéresse, c'est de créer des concepts », insiste-t-il. De Monaco à Paris, en passant par des implantations internationales, il développe une dizaine d'enseignes aux identités distinctes : Song Qi, Anahi, restaurants italiens, concepts plus accessibles ou collaborations avec des marques, comme avec Lacoste et la café de la marque éponyme. Une stratégie à double détente : exporter ses concepts phares tout en consolidant sa présence locale. « Prendre des parts de marché là où l'on est physiquement présent est essentiel. Le facteur humain est déterminant. »

### L'art de s'adapter

À mesure que son groupe grandit, le défi change de nature. Plus que la création, c'est l'adaptation qui devient centrale. « Le plus difficile, c'est de rester humble et de comprendre que chaque marché est différent. » Une leçon apprise parfois à ses dépens. « Je me suis trompé quand j'étais trop rigide. Une marque ne fonctionne pas partout de la même manière. » Prix, positionnement, attentes : chaque territoire impose ses règles. Dans un secteur où les marges sont fragiles, la rigueur financière est également indispensable. « Un restaurant qui marche bien gagne peu d'argent, un restaurant qui marche mal en perd énormément. » Une réalité qui pousse l'entrepreneur à conjuguer créativité et discipline. « Je suis à la fois celui qui imagine les concepts... et celui qui doit compter. »



Aujourd'hui, Riccardo Giraudi privilégie une nouvelle approche : racheter des institutions existantes pour les réinventer. « Ce que j'aime, c'est redonner vie à des lieux chargés d'histoire. » African Queen, Zeffirino... autant de maisons emblématiques qu'il modernise sans en trahir l'âme. « Le travail consiste à réinterpréter ce qui a fonctionné et à l'adapter à aujourd'hui. » Une démarche proche de celle d'un directeur artistique dans la mode, qu'il revendique avec modestie. « Une marque mérite une continuité, un second souffle. »

Parallèlement, il explore des concepts plus accessibles, notamment dans le fast-food. Son ambition : créer des modèles facilement duplicables à grande échelle, sans compromis sur la qualité. « La clé, c'est la standardisation. Il faut que l'expérience soit la même partout. »

Derrière l'entrepreneur infatigable se cache un homme en quête d'équilibre. Pianiste depuis l'enfance, formé au conservatoire, Riccardo Giraudi trouve dans la musique un espace de respiration. « J'essaie de jouer tous les jours. Ça m'emmène ailleurs. » Un contraste assumé avec son rythme professionnel. « Je ne lis pas, je n'ai jamais lu un livre. Mais le piano me permet de ressentir des émotions que peu de gens connaissent. »



CONNECTER  
LA PERFORMANCE

telis 25 YEARS ANNIVERSARY  
Merci... et on n'a pas fini!

Actis  
easyOne  
DC monaco  
DATACENTER



# MARTINE ACKERMANN

## L'ÉNERGIE DU DON

*À Monaco, Martine Ackermann avance comme elle parle : vite, franchement, sans se raconter d'histoires. Présidente et fondatrice de l'association Child Care Monaco (Charity Association for the Right to Education), elle a fait de l'accès à l'éducation et à l'essentiel - manger, apprendre, grandir - un cap aussi concret qu'intransigeant.*

● Kevin Racle



Son parcours ne ressemble pas à une conversion tardive à l'humanitaire, mais à une continuité : une enfance partagée entre Paris et le Sud, une jeunesse nourrie de travail et de rencontres, puis ce moment décisif où un tour du monde en famille devient un point de départ. Depuis 2012, l'association qu'elle a créée agit au plus près du terrain, en Inde d'abord, puis ailleurs, là où l'enfance se heurte aux murs invisibles de la pauvreté, de l'exclusion, de la violence sociale. Elle le dit sans emphase, presque comme une évidence : « Mes moteurs dans la vie, c'est profiter du temps et donner. » Chez elle, l'idée n'est jamais abstraite. C'est une ligne de conduite, une discipline intime. Et un tempérament.

### Une enfance au travail, une jeunesse en mouvement

Martine Ackermann naît à Paris, puis arrive à Nice à l'âge de neuf ans et demi. Elle suivra un cursus en marketing et management, même si petite : « je voulais faire maîtresse d'école. » Une vocation qui, sourit-elle, finira par rejoindre ce qu'elle fait aujourd'hui, autrement.

Dans la famille, on apprend tôt le rythme et l'endurance. Ses parents, commerçants à Nice, tiennent une maison reconnue : pâtisserie, salon de thé, chocolatier, glacier, traiteur. Martine y travaille « tout le temps », même étudiante, « tous les dimanches ». Elle observe, elle comprend les mécanismes, mais surtout elle reçoit sans le savoir une première leçon de solidarité. Chaque soir, sa mère donne les invendus. « J'ai grandi dans une famille où l'on travaillait beaucoup, mais où l'on donnait aussi naturellement. À l'époque, je ne savais pas qui étaient ces gens... et j'étais même un peu envieuse que ma mère leur donne les sucreries qui m'étaient interdites », confie-t-elle, avec franchise. La scène, répétée, s'imprime. Le sens viendra plus tard.

Puis il y a l'Angleterre, Manchester, un an de vie et de liberté. « C'était super : meilleure musique et tout à l'époque », se souvient-elle. Elle y aiguise son anglais, son goût du mélange, des cultures, des conversations. Elle croit un temps à un départ pour Londres, un travail l'attend. Mais une rencontre change la trajectoire :

Bernhard, celui qui deviendra son mari. « Finalement je ne suis jamais partie à Londres », glisse-t-elle. Elle rejoint Bernhard à Monaco, et l'international devient un quotidien : « Ici, j'ai rencontré plein de gens internationaux... c'était super, enrichissant. » Son mari est allemand, leur cercle cosmopolite. Martine, elle, se sent vite chez elle : « Où que j'aïlle, je me sens chez moi. »

### Child Care Monaco : l'école comme promesse, le terrain comme méthode

Les voyages resteront une passion et un langage commun, avec Bernhard : plongée sous-marine, découverte, besoin de « vivre avec les gens ». Martine ne visite pas, elle s'immerge. « Je veux rencontrer des autres personnes, regarder comment ils vivent, mais vivre, être avec eux », insiste-t-elle. Même manière d'être en Chine, au Maroc, en Inde : se fondre, apprendre quelques mots, adopter les codes, se rendre disponible. « En Inde, je me fonds dans la masse », dit-elle avec un sourire : là-bas, on la croit indienne, de Pondichéry. À Monaco, on lui prête un accent léger accent indéterminé. Comme si son identité était moins une étiquette qu'une façon d'entrer dans le monde.

Le tournant survient après un tour du monde en famille. Deux enfants - une fille aujourd'hui âgée de 24 ans, un fils de 21 ans - et une évidence qui s'impose au retour. « Suite au tour du monde, on a créé l'association Child Care Monaco, dont le but est de donner l'accès à l'éducation aux enfants défavorisés », explique-t-elle. L'année 2011 pour le voyage, 2012 pour la création : l'action prend date.

L'Inde devient le premier ancrage. Martine s'y rend chaque année. Elle parle d'une école près d'Udaipur, d'un orphelinat à Jaipur, d'un centre pour enfants des rues. Elle ne cherche pas à lisser la réalité : elle la regarde en face, avec ce mélange de lucidité et de force qui la caractérise. Quand elle évoque des enfants sauvés d'un travail exténuant, l'absence de nourriture, les violences, le récit heurte. Mais elle refuse de s'y enfermer : « Je suis là pour les aider et leur donner quelque chose. »

En 2013, un chef de village lui propose un bâtiment - un ancien silo à grains - pour y ouvrir une classe. On nettoie, on peint, on transforme. Quarante enfants, puis soixante. Trop vite, l'espace manque. Alors Martine décide de construire. L'école sort de terre en 2015. Avec une idée simple : l'éducation, oui, mais aussi la dignité matérielle. « Le but, c'est nourrir les enfants, mais aussi les aider à avoir une éducation. » L'un ne va pas sans l'autre. Elle parle de repas distribués, de besoins concrets - tables, tableaux - financés grâce aux dons. Elle insiste sur l'usage : savoir où va l'argent, mesurer, répondre à l'urgence du quotidien.



Son action touche aussi un point sensible : la place des filles. À force de revenir, de parler avec le gouverneur, le chef du village, les parents, l'association obtient une progression tangible : les filles restent plus longtemps à l'école, et surtout, elles échappent plus souvent au mariage précoce. Martine en parle comme d'une victoire patiente, arrachée à la confiance.

La fondatrice de l'association ne théorise pas la générosité : elle l'habite. Elle a cette phrase, presque un credo : « Pour être heureux, il faut être dans l'instant présent. » Le temps, chez elle, n'est pas un décor mais une responsabilité. « Je ne perds pas mon temps. Une fois qu'on l'a passé, c'est précieux. » Et si elle donne autant, c'est aussi pour cette raison : parce que la vie n'attend pas.

À ceux qui cherchent une explication à son énergie, elle répond sans mystère : « Ton énergie, tu l'as. Il suffit de respirer, de prendre conscience de ce qu'on a. » Puis elle élargit le message : aider, ce n'est pas seulement financer une association ou traverser le monde. C'est aussi regarder autour de soi, tendre la main, parler, mobiliser. « N'écoutez pas ceux qui vous parlent avec leurs limites, mais ceux qui vous parlent avec leur cœur. »

Dans son rire, sa vitesse, ses élans, il y a une forme de discipline intérieure : celle qui consiste à ne pas remettre à plus tard ce qui peut être fait maintenant. Pour Martine Ackermann, l'engagement n'est pas un rôle. C'est une manière d'être au monde - sincère, directe, fidèle - et une promesse tenue, année après année, auprès de ceux à qui l'on ne donne pas assez souvent la parole : les enfants.





J'ai besoin de ces engagements profonds, intellectuels et humains. Ils donnent du sens à ma vie.



# XAVIER PRACHE

## LA MER POUR BOUSSOLE

*De l'uniforme de la Marine nationale aux grandes explorations monégasques, le parcours de Xavier Prache a tout de celui d'un homme guidé par le sens du service et l'engagement. Une carrière exemplaire.*

● Kevin Racle

Il y a chez Xavier Prache une constance rare : celle d'un enthousiasme intact pour le travail bien fait. Après trente-trois années passées au service de la Marine nationale, il aurait pu aspirer à une transition feutrée. Il a choisi, au contraire, un nouveau défi, tout aussi exigeant, au cœur de Monaco, au service de l'océan. Aujourd'hui directeur de la Société des Explorations de Monaco, il poursuit, autrement, le même combat : servir.

Rien ne prédestinait pourtant Xavier Prache à une carrière scientifique. Très tôt attiré par la mer, fasciné par l'uniforme et nourri d'un environnement familial marqué par la culture militaire, il sait néanmoins qu'il ne suivra pas la voie classique des officiers ingénieurs. Après un baccalauréat, il s'oriente vers le droit, une discipline qu'il apprécie pour sa capacité à décrypter le fonctionnement des sociétés.

C'est parallèlement à ses études qu'il découvre le corps des commissaires de la Marine, une filière d'officiers aux profils plus littéraires, chargés des fonctions juridiques, administratives, financières et logistiques. Le concours réussi, il intègre la formation à Toulon. Il a alors à peine 23 ans lorsqu'il embarque pour la première fois. « Très vite, je me suis retrouvé sur tous les océans du monde, avec des responsabilités lourdes, dans des contextes que le grand public imagine rarement. »



### L'apprentissage de l'humilité et du commandement

La vie embarquée façonne durablement son regard sur le monde. Face à la mer, l'humilité s'impose. Face aux équipages, souvent plus âgés que lui, le commandement exige justesse, écoute et autorité. Xavier Prache découvre très tôt la complexité du management humain, dans des situations parfois extrêmes. Lutte contre le narcotrafic, opérations contre la piraterie, secours en mer... Les missions s'enchaînent et laissent une empreinte profonde. Ce qui le marque le plus, ce sont les visages, les trajectoires humaines, les dilemmes moraux.

« Tous les moments forts de ma carrière tournent autour de l'humain. Toujours. » À terre comme en mer, il conserve ce sens du collectif, l'esprit d'équipage, y compris dans ses relations avec les organisations syndicales lorsqu'il dirige aussi des personnels civils. Pour lui, l'intérêt supérieur de la mission prime, au-delà des divergences.

L'engagement, Xavier Prache ne le conçoit pas à moitié. En parallèle de sa carrière militaire, il s'investit dans la formation de chiens guides d'aveugles. Un engagement total, quotidien, qui l'accompagne jusque dans ses fonctions professionnelles, son chien partageant réunions, cérémonies et visites sur les bateaux.

« J'ai besoin de ces engagements profonds, intellectuels et humains. Ils donnent du sens à ma vie. »

Cette quête de sens explique sans doute pourquoi, durant trente-trois ans, il ne s'est jamais ennuyé. « Je me suis toujours levé avec la banane », confie-t-il, conscient de la rareté d'un tel privilège.

### Une rencontre décisive avec Monaco

Le lien avec Monaco se tisse presque par hasard. En 2010, alors commissaire du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, il accompagne le Prince Albert II lors d'une ultime navigation symbolique. Une rencontre marquante, sans suite immédiate.

Un an plus tard pourtant, Xavier Prache est sollicité pour devenir aide de camp du Prince. Il rejoint la Principauté en 2011 et vit une année intense, au plus près du Chef d'État, lors de déplacements officiels et de conférences internationales. Il y découvre de l'intérieur l'engagement profond du Prince pour la protection de l'océan. « J'ai été frappé par sa légitimité. Quand il parle de l'océan, on l'écoute. » Après un retour dans les armées, le fil monégasque ne se rompt pas. En 2023, Robert Calcagno, alors directeur général de l'Institut Océanographique de Monaco, lui propose de prendre la direction de la Société des Explorations de Monaco. Une proposition inattendue, qui bouleverse ses plans.

Quitter le ministère des Armées après trente-trois ans, changer totalement d'univers, se confronter au monde scientifique : le défi est immense. Après mûre réflexion familiale, il accepte. D'abord en détachement, puis définitivement.

« Ce n'était pas un choc intellectuel. C'était un trauma mental. »

Changer de vêtements, de codes, de manière d'écrire, comprendre les enjeux scientifiques, apprendre à traduire des concepts complexes en messages accessibles... Les premiers mois sont éprouvants. Mais stimulants.

À la tête d'une petite équipe, Xavier Prache découvre un management plus direct, plus incarné. Ici, pas de lourdes structures : chaque projet repose sur l'implication personnelle. Le travail est intense, parfois écrasant, mais profondément motivant. « Je crois que je n'ai jamais autant travaillé de ma vie. Et pourtant, j'ai toujours envie de revenir le lendemain. »

Ses objectifs restent guidés par les mêmes valeurs : le service, l'engagement, la fidélité à une cause. Hier la défense nationale, aujourd'hui la protection de l'océan, au service de la Principauté et de l'ambition portée par le Prince.

Résolument optimiste, il aime rappeler cette citation du philosophe Alain : « *Le pessimisme est de nature, l'optimisme est de combat.* » Une phrase qui résume bien son état d'esprit. « Nous avons la chance de disposer de moyens, d'un engagement politique fort. Il faut en être dignes. »

Pour Xavier Prache, servir n'est pas une posture. C'est une ligne de vie. Et, de la Marine nationale aux grandes explorations monégasques, sa boussole n'a jamais dévié : l'océan, et l'humanité qui en dépend.



## 13° MONACO ENERGY BOAT CHALLENGE

### 8-11 JULY 2026

RACING

TECH TALKS

VILLAGE

PADDOCKS

JOB FORUM

CONFERENCES

## NEW GENERATION & THE INDUSTRY

### ENGINEERING THE FUTURE OF YACHTING

FREE ENTRANCE



SAFE HARBOR





Son approche est méthodique, presque introspective. Elle sait que l'action doit être ciblée, pragmatique, orientée vers les leviers les plus efficaces



# FLORENCE LARINI-NEGRI

DIRECTEUR DE LA MTE : ITINÉRAIRE  
D'UNE ARTISANE DES TRANSITIONS

*Rien ne destinait Florence Larini-Negri à piloter l'une des politiques publiques les plus structurantes de la Principauté. Ni son amour premier pour le dessin, ni sa formation en secrétariat, ni même ses débuts administratifs ne la conduisaient naturellement vers les enjeux énergétiques contemporains. Et pourtant. À la croisée des opportunités, des choix courageux et d'un goût prononcé pour le défi, son parcours compose aujourd'hui une trajectoire d'une remarquable cohérence. Portrait d'une femme qui a appris à faire de chaque détour une force.*

● Kevin Racle

Il y a, chez Florence Larini-Negri, une forme de constance dans l'inattendu. « Mon parcours est fait de domaines auxquels je n'avais pas pensé », confie-t-elle avec un sourire lucide. Adolescente, elle se voyait artiste. Dix ans de formation en école d'art nourrissent son regard, son sens de l'esthétique, son besoin de création. La vie en décidera autrement. Dans les années 1990, elle entre dans l'Administration monégasque après un BTS secrétariat. Elle travaille aux Relations Extérieures, à une époque charnière où Monaco vient d'adhérer à l'ONU.

La matière est passionnante, le contexte stimulant. Pourtant, quelque chose manque. « Je ne me retrouvais pas. » Elle aspire à plus de complexité, à davantage de réflexion, à un champ d'action plus large. La décision qu'elle prend alors marque un tournant. Mère d'une petite fille de deux ans, elle démissionne pour reprendre ses études en Droit.

Cinq années exigeantes, avec la pression familiale et la responsabilité d'un foyer. « Je travaillais la nuit pour m'occuper de ma fille le jour. Je ne pouvais pas me permettre d'échouer. » Le DEA de Droit international public et privé qu'elle obtient, orienté vers les questions environnementales, n'est pas un hasard. Elle pressent déjà que ces sujets deviendront centraux. Cette période, rude mais fondatrice, révèle un trait essentiel de sa personnalité : la capacité à assumer le risque pour rester en accord avec ses convictions. « Il faut accepter l'inattendu. Les événements nous montrent parfois où l'on doit être. »

### Apprendre les rouages pour mieux relier les mondes

Son retour dans l'Administration passe par le vivier des administrateurs (devenu depuis la Formation Supérieure d'Administrateurs, ndlr). Une expérience supplémentaire qu'elle considère aujourd'hui déterminante. « Les rencontres que j'y ai faites conditionnent où je suis à présent. » Elle débute aux affaires juridiques, où elle travaille notamment sur la modification du Code de la route. Le sujet la suivra longtemps, presque comme un fil rouge. Puis viennent les années au Département de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme (DEEU). Administrateur référent, elle devient l'interface entre Directeurs et Conseiller de Gouvernement. Un travail d'équilibre constant : comprendre les priorités politiques, traduire les besoins techniques, arbitrer, coordonner. « Il faut s'adapter à la personnalité de chacun. » Cette phrase résume son approche. Florence Larini-Negri n'est pas une technicienne enfermée dans sa spécialité. Elle apprend à écouter, à reformuler, à hiérarchiser. Elle cultive une écriture rigoureuse, structurée, héritée d'une formation exigeante. Plus tard, au Conseil National, elle découvre un autre style : celui du discours politique, de l'argumentation publique. « J'ai dû apprendre une autre manière d'écrire. C'était passionnant. » Trois ans à la cellule juridique, puis aux requêtes sociales, au contact direct des administrés, notamment sur les questions de logement. Elle y découvre l'envers du décor institutionnel. « On comprend d'autres maillons. » Cette immersion élargit sa vision.



La suite de son parcours confirme son goût du challenge. Ressources humaines, dossiers disciplinaires, retour à l'Équipement, coordination des manifestations, voirie, projets urbains... Elle se laisse guider par les opportunités, à condition de pouvoir « apporter quelque chose ». « Je n'aime pas la routine. J'aime sortir de ma zone de confort, mais de manière mesurée. » L'un des dossiers qui la marque profondément reste la rénovation du Larvotto. Coordination, délais, pression, inauguration imminente... « Je crois que je n'ai pas dormi pendant six mois. » Elle évoque encore cette veille d'inauguration où les pinceaux s'agitaient jusqu'à la dernière minute. Elle retient la richesse du travail collectif, la confrontation aux univers des architectes et des ingénieurs, la vision portée au plus haut niveau de l'État. Une expérience qui consolide sa légitimité à suivre de grands projets transversaux.

### Une direction comme aboutissement naturel

Lorsqu'en janvier 2025, elle prend la tête de la Mission pour la Transition Énergétique, la décision est rapide : une nuit de réflexion. « J'étais très heureuse de rejoindre la MTE. » Ce poste lui offre ce qui lui manquait encore : la responsabilité d'une équipe. Elle découvre un collectif engagé, techniquement pointu, animé par une conviction profonde. « Ils ont orienté leurs études et leur travail vers ce qui les anime vraiment. » Elle veille à préserver cette cohésion, consciente de sa rareté. Les réunions s'étirent, les idées fusent. « On ne voit pas le temps passer. » Fidèle à son tempérament, elle commence par observer. Comprendre les process, maîtriser le vocabulaire technique du bâtiment, rencontrer les acteurs privés. Son approche est méthodique, presque introspective. Elle mesure l'échéance de 2030\*, proche, exigeante. Elle sait que l'action doit être ciblée, pragmatique, orientée vers les leviers les plus efficaces. Son parcours éclaire sa légitimité. Juriste de formation, elle maîtrise le texte. Son parcours multidisciplinaire lui permet une bonne approche des circuits décisionnels et des attentes politiques. Habitée aux projets complexes, elle sait coordonner des acteurs multiples. Surtout, elle a appris à travailler avec - et non contre - les contraintes. « J'apprends tous les jours », dit-elle simplement. Derrière cette phrase, une humilité réelle et une curiosité intacte.

### L'équilibre comme boussole

Si Florence Larini-Negri assume la pression professionnelle, elle veille à préserver son équilibre. Tournée depuis toujours vers le domaine artistique et la danse, elle pratique désormais le yoga quotidiennement. « C'est devenu mon mode de vie. » Discipline exigeante, introspective, le yoga nourrit sa concentration et sa capacité à gérer les contraintes. « On est avec soi, pour soi. » Ce travail intérieur éclaire sa posture managériale : écoute, bienveillance, recul. Elle ne cherche ni la lumière ni la posture. Elle préfère la solidité des fondations.

Son parcours, fait de détours assumés, de paris audacieux et de fidélité à ses valeurs, raconte une autre manière de construire une carrière : non pas en ligne droite, mais en cohérence. À l'image d'une transition énergétique qu'elle aborde avec méthode et conviction, Florence Larini-Negri avance avec cette certitude tranquille que rien n'est jamais figé - et que chaque étape, même inattendue, prépare la suivante.

\* Monaco s'est fixé un objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) de -55% d'ici 2030 (par rapport à 1990)





Crédit photos : © Fabbio Galatioto

“  
Le luxe ne se limite pas au produit. C'est une expérience globale, un niveau d'exigence constant, dans chaque détail

”

# GUIDO GIOVANNELLI

## L'ART DU MOUVEMENT

*Du ciel toscan aux routes du monde, Guido Giovannelli n'a jamais cessé d'avancer. Directeur de BPM Exclusive à Monaco, il incarne une trajectoire singulière, faite de bifurcations audacieuses, d'expériences internationales et d'une constante : le goût d'apprendre.*

• Kevin Raclé

Dans un petit village de Toscane, rien ne prédestinait Guido Giovannelli à diriger aujourd'hui l'un des groupes automobiles les plus prestigieux de la Principauté. Issu d'une famille d'avocats, son avenir semblait tracé. Pourtant, très tôt, une autre fascination s'impose.

« Ma grande passion, c'était tout ce qui vole. Les avions, les hélicoptères... je passais plus de temps à regarder le ciel que la terre. »

Le rêve est clair : devenir pilote militaire. Une contrainte physique l'en empêche. Qu'importe, il bifurque vers l'ingénierie aéronautique, quitte à s'éloigner des attentes familiales. Il entame ses études à Pise avant de les poursuivre à Stockholm, où il s'immerge dans la recherche sur les matériaux aéronautiques. Des publications scientifiques viennent couronner cette période intense.

« J'ai adoré cette époque. J'étais dans un laboratoire, au cœur de l'innovation. C'était passionnant. » Mais déjà, un autre mouvement s'amorce.

À la fin de ses études, Guido Giovannelli fait un choix décisif : rentrer en Italie plutôt que poursuivre une carrière académique en Suède. Une décision qui ouvre un nouveau chapitre, inattendu.

De la direction commerciale de marques comme Fiat et Lancia en France à une décennie chez Maserati, son parcours se structure autour de défis internationaux. L'expérience japonaise, notamment, marque un tournant. « Le Japon a été un choc culturel et professionnel. J'étais le seul Européen dans l'entreprise, sans préparation. Mais c'est justement ce qui rend l'expérience inoubliable. »

Cette capacité d'adaptation devient une signature. Comprendre des environnements complexes, décoder des cultures différentes, embarquer des équipes dans des contextes parfois fragiles : autant de compétences qui forgent un profil à part dans l'industrie automobile.

### Monaco, terrain d'excellence et de consolidation

Après vingt-cinq ans au sein du groupe Fiat, Guido Giovannelli est appelé à relever un nouveau défi : structurer et développer la division luxe du groupe BPM à Monaco.

À la tête de BPM Exclusive, il supervise aujourd'hui un portefeuille de quinze marques prestigieuses et pilote une croissance soutenue, marquée par une expansion en France et à l'international.

« Quand on arrive dans ce type de poste, il y a toujours trois étapes : comprendre, structurer, puis consolider. »

Sous son impulsion, le groupe double son nombre de marques et approche les 400 millions d'euros de chiffre d'affaires. De nouvelles implantations voient le jour, notamment pour Aston Martin à Paris et Bordeaux. Mais au-delà des chiffres, c'est une vision qui s'affirme : celle d'un luxe structuré, exigeant, et profondément international. Une approche où l'expérience client, la cohérence des marques et la qualité des équipes deviennent des leviers stratégiques majeurs.

« Le luxe ne se limite pas au produit. C'est une expérience globale, un niveau d'exigence constant, dans chaque détail. »

### Une vie en mouvement, une famille comme ancrage

Derrière cette carrière rythmée par les déplacements — dix-sept déménagements à travers le monde — se dessine un équilibre subtil, construit autour de la famille.

« Ma soupape, c'est ma famille. On a tout vécu ensemble. »

De Paris à Tokyo, en passant par l'Italie et Monaco, ses filles ont grandi dans un environnement multiculturel qui façonne leur regard sur le monde.

« Elles ne voient pas de différences entre les nationalités. Elles se sentent appartenir au monde. »

Un contraste saisissant avec ses racines toscanes, où l'identité locale est forte, presque viscérale. Cette ouverture constitue, selon lui, une richesse précieuse dans un monde en perpétuelle évolution.

Malgré les responsabilités, certaines passions demeurent intactes. L'aéronautique, bien sûr, mais aussi le sport, notamment le vélo, qu'il pratique sur les routes escarpées de la région.

« Piloter un avion ou un hélicoptère, c'est quelque chose d'incroyable. Cette passion ne partira jamais. »

À bien des égards, le parcours de Guido Giovannelli ressemble à un vol : une trajectoire faite d'ajustements, d'altitude et de cap à tenir, portée par une même énergie. Une trajectoire où les bifurcations ne sont jamais des renoncements, mais des opportunités de redéfinir sa route.



Patrick Bornhauser, fondateur de BPM Group avec Guido Giovannelli.

Le groupe Fiat — aujourd'hui Stellantis — lui propose d'intégrer un programme d'élite destiné à former de futurs cadres dirigeants à l'international. Trois rotations, trois continents, trois univers : les tracteurs agricoles aux États-Unis, les poids lourds en France avec Iveco, puis la production automobile en Italie.

« C'était totalement atypique pour un ingénieur aéronautique. Mais j'ai toujours aimé apprendre, découvrir, sortir de ma zone de confort. »

Cette curiosité devient une ligne directrice. En parallèle de ses fonctions techniques, il glisse progressivement vers des responsabilités commerciales. Une "seconde vie" professionnelle commence.



# JUTHEAU HUSSON

## PRIVATE INSURANCE

### VALUABLES BY JH GARANTIT TOUS VOS OBJETS DE VALEUR SUR UN SEUL ET UNIQUE CONTRAT

Une offre conçue avec le Lloyd's pour répondre aux besoins de notre clientèle privée.

Valuables by JH couvre vos bijoux, vos œuvres d'art, vos collections de sacs à main, de montres précieuses, etc.

Valuables by JH offre une protection complète, étendue au monde entier lors de vos déplacements.



### LLOYD'S Coverholder

Agent souscripteur agissant pour le compte de Lloyd's Europe (Lloyd's Insurance Company S.A.), une filiale de Lloyd's, agréée par la Banque Nationale de Belgique.

[www.jutheau-husson.com](http://www.jutheau-husson.com)  
Tel : (+377) 97 97 22 22

HORLOGERIE

DESTINATION

MOTEUR

AGENDA



# DOSSIER LIFESTYLE



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché  
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09

# Nouvelles icônes du temps : quand l'horlogerie repousse ses propres limites

Entre prouesses mécaniques, innovations brevetées et audaces esthétiques, les dernières créations horlogères confirment le dynamisme d'un secteur en constante réinvention. De Richard Mille à TAG Heuer, en passant par Jaeger-LeCoultre, Herbelin et B.R.M Chronographes, ces nouveautés incarnent un équilibre subtil entre technicité de pointe, créativité et art de vivre. Une sélection où chaque pièce affirme une vision singulière du temps, entre performance, design et émotion.

● Kevin Racle

## RICHARD MILLE - RM 41-01 TOURBILLON SOCCER

Des innovations sans précédent

La nouvelle RM 41-01 Tourbillon Soccer relève un défi unique : permettre, dans le respect des codes de la Haute Horlogerie, de suivre un match en intégralité depuis le coup d'envoi jusqu'au coup de sifflet final en enregistrant chaque but. Pour concrétiser cette vision, Richard Mille est partie d'une page blanche pour développer un mouvement chronographe flyback tourbillon totalement inédit et breveté. L'introduction des deux nouvelles complications, l'indicateur de périodes de jeu et le compteur de buts mécanique, démontre la capacité de la marque à associer des fonctionnalités sportives spécifiques à l'horlogerie mécanique de pointe.

La première complication inédite de cette montre, l'indicateur de phase de jeu, situé à 9 heures, indique la période en cours. Chaque remise à zéro du chronographe flyback entraîne le passage de l'affichage de la première à la deuxième mi-temps, puis de la première et à la deuxième prolongation. Réalisée en titane grade 5 microbillé, l'architecture du mouvement repousse les limites de la faisabilité technique. La platine et les ponts sont squelettés à l'extrême afin d'accueillir les 650 composants du mouvement. Capable de suivre chaque minute, chaque but et chaque période de temps additionnel, la RM 41-01 Tourbillon Soccer offre une interprétation mécanique unique de ce sport. Alliant ingéniosité, complexité et praticité – comme seul Richard Mille sait le faire –, la RM 41-01 Tourbillon Soccer repousse une fois encore les limites de la faisabilité technique tout en exaltant l'expression de la beauté mécanique.



## HERBELIN - CAP CAMARAT SQUELETTE

L'architecture du temps, révélée

Dans son format rond emblématique, la Cap Camarat Squelette conserve les codes identitaires de la ligne : Boîtier en acier inoxydable aux finitions alternant brossé vertical et facettes polies, lunette structurée ponctuée de devis décoratives, design intégré affirmant son caractère sport-chic. Le cadran squeletté dévoile un calibre automatique subtilement ajouré. Le travail de squelettage met en valeur la structure mécanique sans sur-charge, laissant apparaître l'équilibre des ponts et des rouages dans un jeu de lignes précises et dynamiques. Les index appliqués, recouverts de matière luminescente, semblent flotter au-dessus du mouvement. Les aiguilles facetées des heures et des minutes, également luminescentes, assurent une lisibilité optimale. Chaque teinte – acier, kaki ou bleu – vient souligner différemment cette profondeur mécanique, transformant la montre en objet architectural. Animée par un mouvement automatique, visible à travers un fond transparent, la Cap Camarat Squelette bénéficie d'une réserve de marche de 41 heures. Dessiné, conçu, assemblé, réglé et contrôlé dans les ateliers HERBELIN situés dans le massif du Jura, ce modèle perpétue un savoir-faire horloger français transmis depuis 1947.



## TAG HEUER - MONACO EVERGRAPH

Véritable révolution en matière de chronographe

La TAG Heuer Monaco Evergraph marque une étape clé dans la quête d'innovation de la Maison. Animée par le mouvement automatique Calibre TH80-00, cette pièce introduit un mécanisme chronographe à architecture flexible inédit, conçu avec des composants flexibles qui réduisent les frictions, limitent l'usure et offrent une précision au long cours.

L'architecture ajourée du cadran translucide dévoile des ponts finement brossés et des compteurs bleus opalins soulignés de rouge et de blanc. Les index blocs en Super-LumiNova® blanche et les aiguilles rhodiées offrent une clarté maximale, tandis que l'aiguille centrale rouge laquée souligne l'ADN racing de la TAG Heuer Monaco.

Reposant sur une approche inédite du chronographe grâce à ses composants flexibles, le Calibre TH80-00 offre une fiabilité remarquable. Certifié COSC, il intègre également l'oscillateur exclusif TH-Carbonspring de TAG Heuer, garant d'une stabilité et d'une précision supérieures.

Réalisé en titane grade 5, le boîtier de 40 mm allie résistance et légèreté. Le fond de boîtier en saphir révèle l'architecture carrée du calibre, tandis que le bracelet en caoutchouc bleu et en textile embossé aux surpiqures grises associe confort et élégance. Une TAG Heuer Monaco résolument avant-gardiste, à la fois innovante et conçue pour durer.



## JAEGER-LECOULTRE - LA VALLÉE DES MERVEILLES

Une pièce qui célèbre la beauté de la nature

Implantée dans la paisible Vallée de Joux, Jaeger-LeCoultre a toujours puisé son inspiration dans la beauté de la nature. Les traces du passage des saisons, que ce soit dans les décors sauvages de ses forêts ou dans les parterres géométriques de ses jardins d'ornement, y revêtent une importance particulière pour les horlogers : c'est le temps rendu tangible. Inspirée par ce cadre unique, La Vallée des Merveilles™ rend hommage à la puissance des trésors naturels de la planète. De ses paradis vierges à la délicate complexité de la moindre de ses fleurs, du désordre exquis de ses paysages bruts au dessin maîtrisé de ses parcs, la nature fait naître un sentiment d'émerveillement et de paix. Au fil des siècles, artistes, philosophes et poètes ont cherché à capturer son impact sur l'esprit humain. Aujourd'hui, La Vallée des Merveilles™ honore et perpétue cet héritage créatif grâce à aux artisans. Dévoilée lors du salon Watches & Wonders de Genève, la première collection capsule en édition limitée se compose de trois expressions Métiers Rares™ inédites de la Reverso One qui célèbrent la richesse tropicale de Kauai, à Hawaï, surnommée « l'île jardin », et la flore délicate d'Hokkaido, au Japon. Fidèle aux codes stylistiques de la collection, la couronne de remontoir est sertie d'un diamant inversé. La somptueuse décoration de ces montres n'a d'égal que le Calibre Jaeger-LeCoultre 846 qui les entraîne. Doté d'une réserve de marche de 50 heures, ce mouvement mécanique à remontage manuel de 93 composants a été spécialement conçu pour s'adapter au format rectangulaire de la Reverso One.

## B.R.M CHRONOGRAPHES - V6 MOON MASTER

Le squelettage au coeur de la création

La V6 Moon Master expose fièrement son mouvement automatique à échappement visible, entièrement squeletté et travaillé à la main dans les ateliers de la manufacture. Rouages, rubis et échappement se dévoilent sous un verre saphir, laissant apparaître la précision du mécanisme dans une architecture ouverte. Cette transparence n'est pas seulement technique : elle participe pleinement à l'identité visuelle de la pièce. Chaque pont est minutieusement ajouré afin d'alléger la structure du mouvement tout en conservant sa robustesse. Ce travail artisanal révèle un équilibre subtil entre maîtrise horlogère et expression esthétique, transformant la mécanique en véritable sculpture en mouvement.

La V6 Moon Master se distingue également par un jeu de matières audacieux, signature de l'ADN B.R.M Chronographes. Le boîtier en bronze poli, matériau vivant par excellence, confère à la montre un caractère unique. Avec le temps, le bronze développe une patine naturelle qui rend chaque pièce singulière. La lunette reçoit un traitement céramique bleu, apportant contraste et modernité tout en garantissant une excellente résistance aux rayures. Les cornes, également en bronze poli, sont soulignées par une rainure bleue en laque déposée à la main qui accentue

la dimension sportive et technique du modèle. Au centre, le cadran en nacre véritable capte la lumière et révèle de subtiles variations iridescentes selon l'angle de vue. Cette matière naturelle apporte profondeur et élégance à la composition, créant un dialogue harmonieux entre raffinement et performance mécanique.





Entre la douceur presque intemporelle du Yunnan et l'élan créatif de Shanghai, la Chine dévoile deux visages aussi différents que complémentaires. D'un côté, une province où la nature, les traditions et la lenteur composent un décor apaisant. De l'autre, une métropole électrique, élégante et audacieuse, qui incarne le mouvement et la modernité. Deux destinations, deux rythmes, une même promesse d'évasion.

### Yunnan, l'appel du calme et de l'authenticité

Dans le sud-ouest de la Chine, le Yunnan déroule des paysages qui semblent peints à la main. Les reliefs s'y superposent, les rizières en terrasses dessinent des lignes d'une grande délicatesse, et les villages traditionnels conservent un charme intact. Ici, tout invite à ralentir. Le regard se pose plus longtemps, le voyage prend une dimension plus sensible, presque contemplative.

Le Yunnan séduit d'abord par sa beauté naturelle, mais aussi par l'atmosphère qui s'en dégage. À Lijiang, les ruelles pavées, les maisons en bois et les canaux créent un décor plein de caractère, à la fois vivant et serein.

Les marchés, les étoffes, les visages, les senteurs racontent une région multiple, façonnée par une grande diversité culturelle. Cette richesse se retrouve aussi dans l'assiette, avec une cuisine généreuse, parfumée, relevée juste ce qu'il faut, où les herbes fraîches et les épices accompagnent un art de vivre simple et chaleureux.

Voyager au Yunnan, c'est choisir une Chine plus intime, plus enracinée, plus douce aussi. Une destination qui ne cherche pas à impressionner, mais qui marque durablement par son équilibre, sa sincérité et cette sensation rare d'espace et de respiration.



# Yunnan - Shanghai

## L'art du contraste

• Kevin Racle



### Shanghai, l'élégance d'une ville en perpétuelle réinvention

À l'opposé de cette parenthèse apaisée, Shanghai impose une énergie immédiatement captivante. La ville fascine par ses contrastes, entre les silhouettes futuristes de Pudong et les façades historiques du Bund, entre son dynamisme assumé et ses adresses plus feutrées. Ici, la modernité n'efface pas le passé : elle dialogue avec lui, le réinvente, lui donne un nouveau souffle.

Shanghai s'affirme aujourd'hui comme l'une des capitales lifestyle les plus inspirantes d'Asie. On y découvre des cafés au design soigné, des concept stores pointus, des galeries contemporaines, des hôtels élégants et des restaurants où la création se met au service de l'expérience. Dans certains quartiers, la ville cultive même une forme de douceur urbaine, entre platanes, terrasses discrètes et boutiques confidentielles.

À la nuit tombée, la ville change encore de visage. Les lumières se reflètent sur le fleuve, la skyline se transforme en décor spectaculaire, et l'on comprend ce qui fait le magnétisme si particulier de Shanghai. Plus qu'une destination, c'est une impulsion, une manière de vivre la ville avec intensité, curiosité et style.

Entre Yunnan et Shanghai, la Chine révèle ainsi toute l'étendue de sa personnalité. L'une apaise, l'autre stimule. L'une invite à la contemplation, l'autre à l'élan. Ensemble, elles composent un voyage équilibré, subtil et profondément désirable.

# Defender OCTA



## le 4x4 franchit un nouveau cap dans la performance extrême

Avec le Defender OCTA, la marque britannique iconique franchit un cap spectaculaire. Pensé comme le modèle le plus abouti jamais conçu, ce nouveau fleuron conjugue performances extrêmes, robustesse absolue et raffinement technologique, redéfinissant les standards du 4x4 haut de gamme.

Kevin Raclé

Sous le capot, le Defender OCTA impose d'emblée sa singularité. Son moteur V8 biturbo hybride léger de 4,4 litres développe 635 chevaux et jusqu'à 750 Nm de couple – voire 800 Nm en mode lancement dynamique. De quoi propulser ce mastodonte de 0 à 100 km/h en seulement 4 secondes. Mais au-delà des chiffres, c'est l'équilibre global du véhicule qui impressionne. Grâce à une transmission automatique à huit rapports et à une gestion optimisée du couple disponible dès 1 800 tr/min, le Defender OCTA se montre aussi à l'aise sur l'asphalte que sur les

terrains les plus accidentés. Cette polyvalence repose notamment sur une refonte complète du châssis et l'intégration d'une technologie inédite sur la gamme : la suspension 6D Dynamics. Ce système hydraulique interconnecté permet de contrôler avec précision les mouvements de roulis et de tangage, offrant à la fois un confort remarquable et une stabilité exceptionnelle, quelles que soient les conditions.



### Taillé pour l'extrême

Le Defender OCTA ne se contente pas d'être puissant : il a été conçu pour aller plus loin que tous ses prédécesseurs. Rehaussé de 28 mm et élargi de 68 mm, il bénéficie d'une garde au sol accrue et d'une stabilité renforcée. Ses nouveaux composants de suspension, ses freins haute performance signés Brembo et sa direction plus directe participent à une maîtrise totale du véhicule. Le tout a été validé par un programme de développement intensif comprenant près de 14 000 tests supplémentaires, notamment en conditions extrêmes, sur route comme hors route. Résultat : le Defender OCTA peut franchir des obstacles encore plus exigeants, traverser jusqu'à un mètre d'eau et évoluer avec aisance sur les terrains les plus hostiles.

Visuellement, le Defender OCTA affiche une personnalité forte. Sa silhouette élargie, ses passages de roues redessinés et ses pneus de 33 pouces – les plus imposants jamais montés sur un Defender – lui confèrent une présence impressionnante. Son identité est également marquée par un nouveau symbole inspiré de la structure octaédrique du diamant, clin d'œil au minéral le plus dur et le plus précieux au monde. Une signature qui incarne parfaitement la philosophie du modèle : rare, robuste et désirable. Les finitions extérieures, avec notamment des teintes exclusives comme le Faroe Green ou le Petra Copper, ainsi que des éléments en fibre de carbone, renforcent encore ce positionnement haut de gamme.





### Une expérience immersive à bord

À l'intérieur, le Defender OCTA fait la part belle à l'innovation et au confort. Les nouveaux sièges Performance offrent un maintien optimal, tandis que les matériaux utilisés – dont les Ultrafabrics™, plus légers et résistants que le cuir traditionnel – témoignent d'une approche moderne du luxe.

L'expérience à bord se distingue également par l'intégration de la technologie Body and Soul Seat. Développée en collaboration avec des spécialistes du son, elle permet aux occupants de ressentir physiquement la musique, transformant chaque trajet en expérience sensorielle. Six programmes dédiés au bien-être viennent compléter cet univers, offrant la possibilité de se relaxer ou de stimuler sa concentration en fonction des besoins.

Le Defender OCTA inaugure également un mode de conduite inédit : l'OCTA Mode. Pensé pour optimiser les performances hors route, il ajuste automatiquement les paramètres du véhicule pour garantir motricité, stabilité et contrôle sur les surfaces les plus exigeantes.

### Une édition exclusive pour son lancement

Pour accompagner son arrivée, le Defender OCTA se décline en une version Edition One, disponible uniquement la première année. Cette série spéciale propose une configuration exclusive, avec une teinte spécifique, des matériaux haut de gamme et des détails distinctifs. Avec ce modèle, la marque britannique confirme sa capacité à se réinventer sans renier son ADN. À la fois ultra performant, technologiquement avancé et profondément ancré dans l'esprit d'aventure, le Defender OCTA s'impose comme une nouvelle référence dans l'univers des 4x4 de luxe.

Sa première apparition publique est prévue lors du Goodwood Festival of Speed, avant une ouverture des commandes imminente.

Un modèle à retrouver chez Jaguar, Land Rover Monaco - BPM Exclusive - 17 Avenue des Castelans - 98000 - Monaco

TOGETHER | UNIQUE

Performance speaks for itself.  
On the course and on the markets.



Proud winners of the 2026 Fund Awards  
De Tijd & L'Echo



Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

[www.qualion.eu](http://www.qualion.eu)

# AGENDA

## Top Marques revient pour une édition record ! >

Du 6 au 10 mai 2026, le Grimaldi Forum accueillera la nouvelle édition de Top Marques Monaco, le salon des supercars le plus exclusif au monde. Organisé sous le haut patronage de S.A.S. Le Prince Albert II de Monaco, cet événement prestigieux renforce son statut de salon automobile le plus exclusif au monde.

Cette édition sera la plus grande de l'histoire de l'événement, avec environ 235 véhicules de luxe exposés et mis en vente, grâce à l'ajout du nouveau hall dédié aux préparateurs de luxe. Beaucoup de ces véhicules seront dévoilés pour la toute première fois à l'occasion de ce salon, ce qui en fait un événement incontournable pour les passionnés d'automobile et les collectionneurs.

Le Luxury Tuners Hall, un espace de 1 500 m<sup>2</sup> dédié à l'artisanat sur mesure et aux designs de pointe des principaux préparateurs, fera ses débuts cette année.

[www.topmarquesmonaco.com](http://www.topmarquesmonaco.com)



## < Une 2<sup>e</sup> édition de THE BLUE ECONOMY AND FINANCE FORUM attendue !

L'importance socio-économique et géopolitique de l'océan croît de manière exponentielle. On estime qu'un investissement annuel de 175 milliards USD est nécessaire pour que l'économie maritime devienne durable et inclusive, en s'appuyant sur une coopération renforcée entre le secteur privé, les gouvernements, les organisations intergouvernementales et la société civile.

Jeudi 28 et vendredi 29 mai, le Blue Economy and Finance Forum (BEFF) mettra en lumière les acteurs clés qui œuvrent à créer un environnement propice aux investissements (des millions aux milliards) afin de rendre cette transformation bleue possible.

[www.beffmonaco.org](http://www.beffmonaco.org)



## > Le Festival de Télévision de Monte-Carlo fête son 65<sup>e</sup> anniversaire >

Le Festival de Télévision de Monte-Carlo annonce officiellement les dates de sa prochaine édition : du vendredi 12 au mardi 16 juin 2026, la Principauté vibrera au rythme des plus grands talents de l'univers télévisuel mondial. Cette édition 2026 marquera un moment exceptionnel dans l'histoire de l'événement, puisqu'elle célébrera les 65 ans du Festival, créé en 1961 par le Prince Rainier III. Dès sa première édition, le Festival s'est distingué par son prestige et sa portée internationale, avec un jury présidé par l'illustre écrivain et cinéaste Marcel Pagnol.

Sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, le Festival de Télévision de Monte-Carlo est aujourd'hui l'un des rendez-vous les plus emblématiques de l'industrie audiovisuelle mondiale, offrant une combinaison unique de rencontres professionnelles, projections, cérémonies officielles et événements grand public.

[www.tvfestival.com](http://www.tvfestival.com)

**NOUVEAU**

Trouvez facilement une place adaptée à vos besoins avec

**MaPlacePMR**

Plus d'information :

 [maplacepmr.gouv.mc](http://maplacepmr.gouv.mc)



PLUS DE 135 ANS D'ENGAGEMENT AU SERVICE DE LA PRINCIPAUTÉ



La construction d'un système énergétique durable,  
prêt pour aujourd'hui, conçu pour demain.



Groupe SMEG

Découvrir notre  
dernière vidéo

